

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université DjillaliBounaama, Khemis- Miliana**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Langues Étrangères**  
**Filière de Français**  
**Systeme L.M.D**



**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme**  
**De MASTER**

**OPTION : Didactique du FLE**




**Thème :**

**Le débat comme genre d'interaction verbale pour**  
**l'amélioration de la production orale.**

**« Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire. »**

**« Lycée Frère Faroudji. Bou-Medfaa.»**

**Membres de jury :**

-  Mme. MERRAH Hayet
-  Mr. HACHADI Samir
-  Mme. HAMDAD Chanez

**Présenté par:**

- \* HAMICI Djihene
- \* MAHMOUDI Radhia
- \* AZRRINE Hadjer

**Encadré par:**

Mme. HAMDAD Chanez

**Année universitaire : 2018/2019**

## *Dédicace*

*Nous dédions ce modeste travail à la lumière de nos jours, la Source de nos efforts, la flamme de nos cœurs, notre vie et notre bonheur nos parents que nous adorent .nous dédions aussi aux personnes qui nous ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à nos coté, et qui nous ont accompagné durant notre chemin d'étude supérieurs, nos aimables ami(e)s, collègue d'étude.*

## *Remerciements*

*Nous remercions dieu le tout puissant de nous avoirs donner la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce travail ,et le chef de département madame **MERRAH Hayet** qui a bien voulu diriger notre recherche .sa disponibilité, sa compréhension et ses remarques pertinentes ont été d'un grand apport.*

*Nous tenons à remercier, vivement et infiniment, notre directrice de recherche Madame **HAMDAD Chanez** pour sa grande assistance, ses orientations précieuses et, surtout, pour la patience dont elle a fait preuve à notre égard.*

*Nous tenons, aussi, à remercier, généreusement, les membres de jury qui ont accepté de se porter garant pour l'étude et la validation de ce travail.*

## Résumé :

L'objectif principal de notre mémoire est de mettre à la disposition des enseignants du FLE un outil leur permettant d'enseigner de façon efficace la production orale, et par ce biais de contribuer à une rapide progression de leurs élèves dans ce domaine.

Ainsi, nous avons choisi et expérimenté l'activité de débat, en tant que genre favorisant les interactions verbales, pour en déterminer le degré de sa contribution dans le perfectionnement de l'expression orale.

Les résultats obtenus confirment notre hypothèse qui reposait sur l'idée que le débat, comme genre interactionnelle, permet l'amélioration de la production orale par la densité des échanges verbaux entre les élèves.

**Mots clés:** didactique de l'oral, expression orale, interactions verbales, débat.

\_\_\_\_\_:

من خلال هذه المذكرة ، نهدف إلى وضع تحت تصرف أساتذة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، أداة بيداغوجية تمكنهم من تعليم و بطريقة فعالة التعبير الشفوي، و بالتالي تحسين هذه الكفاءة التي يعاني منها تلاميذنا.

هكذا تم إختيار و تجريب المناقشة ، كنوع يمكن التفاعل اللفظي، لتحديد درجة مساهمتها في تحسين التعبير الشفوي.

النتائج المحققة تثبت صحة فرضيتنا و التي تستند على فكرة أن : تطبيق المناقشة، كنشاط تفاعلي، يمكن حقا من تحسين التعبير الشفوي بفضل كثافة التبادلات اللفظية بين التلاميذ.

**الكلمات المفتاحية:** تعليمية الشفوي تعبير شفوي تفاعلات لفظية .

# Table des matières

Dédicace .....	01
Remerciement.....	02
Résumé.....	03
<b>INTRODUCTION GENERALE07</b>	
<b>PARTIE I : CADRE THEORIQUE</b>	
<b>CHAPITRE I : LAPRODUCTION ORALE ET LE ROLE DES INTERCATIONS</b>	
<b>VERBALES</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>10</b>
<b>1. La production orale en classe de FLE.....</b>	<b>11</b>
<b>1.1.Définition de l’expression orale.....</b>	<b>11</b>
<b>1.2.Situation d’enseignement de la production orale.....</b>	<b>11</b>
1.2.1. Interaction verbale.....	12
1.2.2. Activité d’interaction verbale en classe.....	12
1.2.3. Activité d’expression orale.....	12
1.2.4. Activité de présentation orale.....	13
<b>1.3.Caractéristiques de l’expression orale.....</b>	<b>13</b>
<b>1.4.Importance d’expression orale.....</b>	<b>13</b>
<b>1.5.Difficultés de l’enseignement / apprentissage de la production orale.....</b>	<b>14</b>
1.5.1. Difficultés associées à l’enseignement de la production orale.....	14
1.5.2. Difficultés associées à l’apprentissage de la production orale.....	14
<b>2. Interaction verbale en contexte didactique.....</b>	<b>16</b>
<b>2.1.Définition de l’interaction verbale.....</b>	<b>16</b>
<b>2.2.Genre de l’interaction verbale.....</b>	<b>16</b>
<b>2.3.Interaction entre l’enseignant et les apprenants.....</b>	<b>17</b>
<b>2.4.Interaction entre les apprenants.....</b>	<b>18</b>
<b>2.5.Rôle des interactions verbales dans l’enseignement /apprentissage de FLE</b>	<b>18</b>
2.5.1. Construction de sens.....	18
2.5.2. Construction de la relation sociale .....	18
2.5.3. Construction des images identitaires.....	18
2.5.4. Gestion de forme discursive.....	19
<b>2.6.Gestion de classe.....</b>	<b>19</b>

2.6.1. Climat de classe.....	19
2.6.2. Organisation de la classe.....	20
<b>Conclusion.....</b>	<b>21</b>
<b>CHAPITRE II : LE DEBAT EN CLASSE DE FLE</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>22</b>
<b>1. Le débat en classe de FLE.....</b>	<b>23</b>
<b>1.1.Définition de débat.....</b>	<b>23</b>
<b>1.2.Dimensions enseignable du débat.....</b>	<b>23</b>
<b>1.3.Mise en place du débat au sein du cours.....</b>	<b>24</b>
1.3.1. Organisation spatio-temporelle.....	25
<b>1.4.Distribution des rôles.....</b>	<b>25</b>
<b>1.5.Rôle de l'apprenant.....</b>	<b>26</b>
<b>1.6.Rôle de l'enseignant.....</b>	<b>26</b>
<b>1.7.Règles et éthiques du débat.....</b>	<b>28</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>29</b>
<b>PARTIE II : LE CADRE METHODOLOGIQUE</b>	
<b>CHAPITRE III : DISCRIPTION DU CORPUS ET L'EXPERIMENTATION EN CLASSE</b>	
<b>1. Description et présentation du contexte de la recherche.....</b>	<b>31</b>
<b>1.1.Méthodologie et recueil des données.....</b>	<b>31</b>
<b>1.2.Choix du public.....</b>	<b>31</b>
<b>1.3.Lieu de l'enquête .....</b>	<b>31</b>
<b>1.4.Questionnaire destiné aux enseignants .....</b>	<b>31</b>
<b>2. Expérimentation pratiquée en classe .....</b>	<b>32</b>
<b>2.1.Description de la grille d'observation .....</b>	<b>32</b>
<b>2.2.Déroulement des séances .....</b>	<b>34</b>
2.2.1. Première séance .....	35
2.2.2. Deuxième séance .....	36
2.2.3. Troisième séance .....	37
<b>CHAPITRE VI : ANALYSE ET TRAITEMENT DES DONNEES REUCEULLIS</b>	
<b>1. Analyse et traitement des données recueillis .....</b>	<b>38</b>
<b>1.1.Analyse et interprétation des résultats du questionnaire .....</b>	<b>38</b>
1.1.1. Présentation du public de l'enquête .....	38
1.1.1.1.Répartition des enseignants par sexe .....	38
1.1.1.2.Répartition des enseignants par expérience .....	39

1.1.1.3.Répartition des enseignants par diplôme .....	40
1.1.2. Analyse des réponses .....	41
<b>1.2.Analyse et interprétation de l'expérimentation en classe .....</b>	<b>53</b>
1.2.1. Tableau récapitulatif des trois séances .....	53
1.2.2. Analyses et interprétation des résultats .....	54
1.2.2.1.Dimension pragmatique .....	54
1.2.2.2.Dimension linguistique .....	56
1.2.2.3.Dimension interactionnelle .....	56
<b>Récapitulation .....</b>	<b>57</b>
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>58</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>60</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>63</b>

# **Introduction**

## **générale**

### Introduction générale :

L'être humain est de nature sociable, généralement il naît et grandit au sein d'un groupe linguistiquement et culturellement homogène, où il partage avec eux les mêmes connivences et les mêmes convictions. Il est doté d'un esprit, mais aussi de la faculté de s'exprimer oralement par le biais d'une langue étrangère (français), ce qui va lui permettre de donner sens à la réalité et une valeur à la vie tout entière. Elle lui permet d'interagir avec son milieu, de communiquer avec autrui, par tous les moyens nécessaires et convenus pour formuler ses idées, construire des rapports avec les autres, se faire entendre et comprendre, manifester ses besoins vitaux, bâtir ses projets et réaliser ses objectifs, soit dans le groupe d'appartenance soit dans d'autres groupes d'une culture et langue différente déjà apprise où il est supposé avoir des connaissances, un bagage linguistique, un niveau de compétence. Toutefois, la vie d'un individu n'est qu'un long processus d'apprentissage incessant, chaque jour, il découvre des nouvelles notions et apprend des nouveaux mots, il construit progressivement ses idées et développe ses capacités langagières. Cependant, parler une langue étrangère constitue un atout majeur et un passe pour l'avenir d'un individu en phase d'appropriation d'une nouvelle langue, ce besoin crucial ne peut se réaliser et se concrétiser qu'à travers une démarche scientifique mûrement réfléchiée par les concepteurs, et correctement suivie par l'apprenant dans l'intention d'acquérir une parfaite maîtrise de la langue orale, c'est-à-dire des savoirs et des savoir-faire, qui forment le premier objectif de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

L'appropriation d'une langue étrangère représente de nos jours, pour tout élève, une nécessité parce qu'elle constitue un moyen essentiel pour qu'il puisse suivre, ses études, de plus, cette appropriation lui permet de se porter d'un atout performant lui ouvrant de larges horizons dans sa carrière professionnelle. En égard à cela, l'éducation nationale a accordé à l'enseignement du Français langue étrangère une place privilégiée où son enseignement compte au nombre des connaissances fondamentales dans notre système éducatif, de l'école primaire au baccalauréat.

Cependant, et malgré les moyens et les efforts déployés par les enseignants en FLE, nous trouvons que le niveau global de maîtrise du Français chez les élèves est assez faible, notamment dans la production orale. Etant professeur de FLE au cycle secondaire, souhaitant améliorer les compétences langagières de nos élèves, nous étions amenés à nous interroger comment remédier à cette situation déplorable.

**Dolz et Schneuwly**, soulignent que : « *c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer* ». <sup>1</sup>Partant de ce principe, considérons que la pratique des genres interactifs en classe s'avère indispensable, du fait que leur réalisation permet aux élèves d'exercer la parole dans des situations de communication diverses et authentiques.

Parmi les activités du langage, nous avons choisi le débat car il favorise un climat dynamique où les apprenants confrontent des idées à l'oral : la divergence d'opinion est donc mise en avant.

Ainsi, la question centrale de notre problématique de recherche se présente comme suit :

- Le débat en tant que genre d'interaction verbale permet-il l'appropriation de la production orale ?

D'autres questionnements en découlent :

-Peut-on considérer que le débat est un moyen qui aide les apprenants à dépasser certains handicaps et facilite les obstacles rencontrés à l'oral ?

- Quelles conditions doit-on fournir pour optimiser la pratique du débat ?

Pour répondre à nos interrogations, nous reformulons une hypothèse basée sur l'idée que : le débat, comme activité interactionnelle, permettrait l'amélioration de la production orale, et ce par la densité des échanges verbaux entre les élèves. Cette activité pourrait les aider à surmonter certains obstacles et à éliminer quelques difficultés si certaines conditions favorables seraient créées.

Pour vérifier notre hypothèse, nous allons mener une enquête sur terrain, en élaborant un questionnaire destiné aux enseignants du FLE du cycle secondaire au lycée du BOUMEDFAA. Nous allons également procéder à une expérimentation pratiquée en classe avec les élèves de 3<sup>ème</sup>A.S.

Cette recherche est basée sur l'analyse des résultats recueillis par un moyen technique audio-visuel, et par une grille d'observation, ainsi que par l'observation participante de trois séances de débat. A l'issue desquelles, nous procéderons à l'analyse et à la comparaison des données qui en résultent.

Notre travail se composera ainsi de deux parties, une partie théorique et une partie pratique. Dans le cadre théorique, deux chapitres seront consacrés aux fondements théoriques de notre travail de recherche, le premier chapitre tente en premier lieu, de définir et d'expliquer les notions fondamentales de notre recherche tels que l'oral, l'expression orale, ses caractéristiques ainsi que d'autres concepts, en deuxième lieu, nous focaliserons sur le rôle des interactions verbales dans l'apprentissage de l'expression orale.

---

<sup>1</sup>- **Dolz Joaquim, et Schneuwly Bernard, Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école. Paris, ESF, 1998, p. 92**

Quant au deuxième chapitre, il sera destiné à présenter la finalité de débat, ses points essentiels.

Le cadre pratique, se composera lui aussi de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous présenterons d'abord, d'une façon détaillée, notre corpus et notre expérimentation réalisée en classe. Dans Le deuxième chapitre nous étudierons et analyserons les réponses des enseignants collectées à travers le questionnaire. Enfin, nous procéderons à l'analyse des données recueillies au cours de l'expérimentation réalisée en classe.

Nous conclurons ce présent travail par la confirmation ou l'infirmerie de notre hypothèse citée auparavant.

# **Chapitre I**

**La production orale et le rôle  
des interactions verbales**

### **Introduction**

Le rêve de tout apprenant d'une nouvelle langue étrangère (français), est celui d'avoir la facilité de parler et de s'exprimer, comme il le faisait dans sa langue maternelle, en un temps réduit, dans les diverses occasions qui se présentent à lui, soit avec ses collègues, soit avec d'autres personnes parlant la langue cible, y compris les locuteurs natifs. Néanmoins, réaliser ce rêve, exige un engagement personnel, et une grande volonté de la part de l'apprenant, d'affronter toutes les difficultés liées à l'acquisition d'une langue étrangère.

Dans ce chapitre, consacré au cadre théorique, nous allons localiser les notions et les concepts qui s'articulent autour de notre problématique de recherche. En premier lieu, nous évoquerons la compétence de production orale en contexte didactique. En deuxième lieu, nous expliquerons les interactions verbales, leur rôle ainsi que leurs modalités de fonctionnement.

## **1 La production orale en classe de FLE**

### **1.1 Définition de l'expression orale**

A l'aide de l'oral, l'apprenant peut s'exprimer non en tant qu'un apprenant mais en tant qu'une personne parlée une langue étrangère, car il est considéré comme un enfant qui entraîne d'apprendre cette langue. Pour cela, l'apprenant doit avoir la liberté pour exprimer facilement au cours d'expression orale programmé ou proposé par l'enseignant.

Le petit Robert définit « l'expression est l'action ou la manière d'exprimer ou de s'exprimer ». Et exprimer, selon le petit Larousse Illustré 20... du Latin « *expremerer* », c'est à dire ce qu'on ressent, s'adresser à quelqu'un par le langage. C'est rendre sensible par un signe un fait de conscience en dégageant le sens. Etymologiquement, le terme « oral » du Latin « *oris* » signifie bouche. Est oral tout ce qui se fait ou se transmet par la bouche. L'expression orale est l'action de transmettre à quelqu'un un message en se servant du langage qui sort de la bouche. En Pédagogie, l'expression orale est l'extériorisation de la pensée sous forme de sons émis suivant un code conventionnel du langage. Dans les classes de Cours Préparatoire, l'expression orale nommée le langage enrichit le champ lexical de l'enfant en lui apprenant les noms des éléments de son milieu et les structures correspondantes. Au Cours Élémentaire, elle permet à l'élève d'exprimer sa pensée à travers des phrases simples. Quant au Cours Moyen, il est question d'apprendre à l'élève à décrire oralement et de manière logique les différentes scènes de la vie ; elle prend le nom d'élocution. C'est à dire qu'à l'école primaire, l'élève est entraîné vers la conquête orale des termes fondamentaux de la langue dans laquelle l'éducation est menée. L'expression orale poursuit des buts et des objectifs.

### **1.2 Situations d'enseignement de la production orale**

Dans le but de permettre aux apprenants de développer leurs compétences à l'oral et leurs habiletés de communication et de prise de parole, les enseignants doivent choisir des activités motivantes, authentiques et variées qui leur donnent les moyens d'agir et d'interagir dans toutes les situations de communication orale. Ainsi, les enseignants peuvent prévoir trois types d'activités à savoir : l'interaction verbale, l'expression et présentation orale.<sup>1</sup>

#### **1.2.1 L'interaction verbale**

L'interaction verbale est un échange communicatif que les différents participants exercent les uns sur les autres. Elles ont des significations différentes selon les contenus et les types d'information qu'elles véhiculent: les contenus conceptuels disciplinaires, les contenus logiques

---

<sup>1</sup> Ministère de l'éducation de l'Ontario, le guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle à la 3<sup>ème</sup> année, Ontario Ed la reine, 2008, p.17

(connaissances et remarques procédurales en liaison avec les opérations cognitives ou les savoir-faire) et les contenus régulateurs de gestion.

### **1.2.2 Activité d'interaction verbale en classe**

Il s'agit de mettre les élèves en situations de produire un discours, mais non défini à l'avance. C'est à cette condition que l'on peut parler d'interaction verbale, et c'est là que réside son intérêt dans l'enseignement/ apprentissage de la compétence orale.

Les activités interactives, telles que le débat, l'entretien et la discussion, favorisent les échanges oraux et aident les apprenants à raffiner leurs réflexions, Elles les amènent également à renforcer les habiletés sociales qu'ils doivent utiliser dans tout contexte, on développe, ainsi, l'habileté à écouter et à respecter autrui, ainsi que l'habileté à prendre la parole de façon appropriée. Ces activités demandent une bonne maîtrise du sujet et des connaissances linguistiques qui lui sont associées, mais elles ne demandent pas une préparation détaillée parce qu'un bon nombre d'entre elles dépendent des interventions et des questions des interlocuteurs.

### **1.2.3 Activité d'expression orale**

Toute expression orale commence par des idées sous forme d'informations, d'opinions diverses ou de sentiments avec des objectifs selon l'âge de l'apprenant, son rôle et son statut social. Elle doit avoir une structure qui s'enchaîne de manière logique avec des exemples concrets et des conclusions pertinentes et claires. Le message oral, qui est immédiat, produit des effets sur son auditeur, agit de son droit de reprendre les idées ; tout est accompagné de la gestuelle, du regard, de la mimique, de la voix du locuteur. L'expression orale peut donc englober le non-verbal (sous forme de gestes, de signes, de sourires, d'expressions gestuelles diverses adaptées à la situation de communication), la voix (volume, articulation des sons, débit de la voix ou de l'intonation pour que la communication soit faite de manière expressive), les pauses, les silences, les regards (pour vérifier le niveau de la compréhension du message verbal) de l'apprenant et de son enseignant. L'activité d'expression orale ne favorisent pas les échanges entre pairs, mais elles motivent les élèves à utiliser le langage, à jouer avec les mots, à acquérir du vocabulaire. L'enseignant peut, donc, exploiter des comptines, poèmes, chansons, contes ou récits déjà lus ou vus.

### **1.2.4 Activité de présentation orale**

Certaines activités, telles que l'exposé, la conférence, la dramatisation de textes ou le compte-rendu peuvent faire l'objet d'une préparation détaillée de la part de l'élève et peuvent demander de mémoriser un texte ou ses grandes lignes. L'échange, en forme de va-et-vient entre l'enseignant et un seul élève à la fois est l'unique occasion pour lui de parler ou de reproduire un

discours, ce qui engendre, une exposition à la langue trop courte, et une absence d'une pratique véritable de la langue.<sup>1</sup>

### **1.3 Caractéristiques de l'expression orales**

Toute expression orale commence par des idées sous forme d'informations, d'opinions diverses ou de sentiments avec des objectifs selon l'âge de l'apprenant, son rôle et son statut social. Elle doit avoir une structure qui s'enchaîne de manière logique avec des exemples concrets et des conclusions pertinentes et claires. Le message oral, qui est immédiat, produit des effets sur son auditeur, agit de son droit de reprendre les idées ; tout est accompagné de la gestuelle, du regard, de la mimique, de la voix du locuteur (Baril 2002 : 339). L'expression orale peut donc englober le non-verbal (sous forme de gestes, de signes, de sourires, d'expressions gestuelles diverses adaptées à la situation de communication), la voix (volume, articulation des sons, débit de la voix ou de l'intonation pour que la communication soit faite de manière expressive), les pauses, les silences, les regards (pour vérifier le niveau de la compréhension du message verbal) de l'apprenant et de son enseignant.

### **1.4 Importance d'expression orale**

L'expression orale présente son importance sur trois domaines. Dans la vie courante, elle véhicule la culture et la civilisation d'un peuple. Il est reconnu que l'Afrique transmet ses valeurs sociales aux générations différentes à travers l'oralité, les contes, les proverbes, les chants... L'avocat, l'homme politique l'utilise puissamment pour atteindre ses fins. Elle établit et favorise les contacts des humains, les relations sociales et demeure le moyen rapide et direct pour communiquer les êtres à distance par le téléphone. Au niveau de l'école, le langage ou l'élocution est indispensable à l'acquisition des autres enseignements fondés sur un échange oral. C'est une discipline instrumentale qui conditionne les autres disciplines. Elle favorise l'acquisition du vocabulaire actif en occasionnant des échanges entre l'élève et ses camarades, épanouit sa personnalité et le socialise. L'expression orale est un puissant moyen de compréhension, de tolérance, de coopération, de culture que l'enseignant doit utiliser suivant des principes et des instructions pour maximiser son action.

---

<sup>1</sup>Gilles Delmote (conseiller pédagogique LVE), L'oral en situation d'interaction, 10 janvier 2012,[En ligne]<http://www.primlangues.education.fr/ressources/activites-en-classe/loral-en-situation-dinteraction> consulté le 30/04/2018

## 1.5 Difficultés de l'enseignement/ apprentissage de la production orale

La majorité écrasante des didacticiens et chercheurs n'ont pas caché l'aspect ardu de l'enseignement de l'oral, et attestent que : « *C'est un objet difficile à cerner et par conséquent ardu à scolariser. Il n'est donc pas surprenant de constater que l'enseignement de l'oral peine à s'imposer comme véritable discipline du Français* »<sup>1</sup>.

### 1.5.1 Difficultés associées à l'enseignement de la production orale

S'exprimer, parler, entrer dans une situation de communication soit dans notre langue maternelle ou étrangère veut dire avoir la capacité de dévoiler nos pensées, de s'exprimer, d'argumenter, donner nos idées et même contredire l'autre car philosophiquement, il n'existe pas de pensée hors le monde des mots. Le fait de ne pas parler risque d'être sans personnalité et accepter l'opinion de l'autre malgré notre opposition. C'est difficile d'extérioriser les mots parce qu'ils sont guidés par la peur de s'exprimer. Le problème majeur qui se trouve chez les apprenants dans l'enseignement de la production orale c'est crainte de prise de parole de la part de l'apprenant, car l'acte peut les exposer au risque d'être jugé par leurs camarades en commettant certaines erreurs, cela est dû à la peur d'une mauvaise articulation ou de commettre des erreurs, ce qui les expose aux remarques blessantes de leurs camarades et parfois de leur enseignant. Le nombre important d'effectifs d'élèves d'une même classe engendre, aussi, un problème à l'enseignant pour faire parler tout le monde, et d'évaluer chacun des apprenants.

S'ajoute à cela, les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement définis, étant donné que l'oral ne fut objet de recherches didactiques que tardivement, ce qui en résulte un manque flagrant d'outils pédagogiques, car comme le note Maurer : « *la communication de l'oral serait un processus complexe difficilement critériable, ne pouvant être soumis, contrairement à d'autres activités, à des procédures d'évaluation.* »<sup>2</sup>

### 1.5.2 Difficultés associées à l'apprentissage de la production orale :

Les apprenants éprouvent généralement des difficultés dans l'apprentissage de la production orale, en raison de l'existence de certains obstacles d'ordre linguistiques, physiologiques et psychologiques :

a) **Obstacles linguistiques** : ces obstacles sont liés à un vocabulaire pauvre et souvent à une syntaxe non maîtrisée.

b) **Obstacles physiologiques** : liés, généralement, à la surdité, la mutité (aphasie), des défauts de prononciation ou   une malformation physique.

c) **Obstacles psychologiques** :

<sup>1</sup>Dolz Joaquim & Schneuwly.B, Op.cit. p.11

<sup>2</sup>Maurer Bruno. *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*. Paris, Ed Bertrand-Lacoste, 2001, P. 64

## **Chapitre I : La production orale et le rôle des interactions verbales**

Nous avons déjà cité pourquoi l'individu a peur de s'exprimer ; maintenant, nous allons voir les facteurs psychologiques qui sont responsables du blocage de l'expression orale :

### **) Le manque de confiance en soi :**

Il y a des apprenants qui ont cette confiance mais d'autres n'en ont plus. Ce manque de confiance en soi cause des problèmes dans l'expression orale de l'apprenant. Plus on a confiance en soi, plus on parle aisément en langue étrangère.

### **) La timidité:**

Est un sentiment de repli en soi, une gêne intense, voire un sentiment d'insécurité que certaines personnes expérimentent lorsqu'elles se trouvent au contact de leurs semblables.

### **) Le trac :**

Quand l'apprenant se situe dans une situation de communication et il ne trouve pas les mots correctes ou ne trouve pas des réponses aux questions car ce dernier ne maîtrise pas les règles de cette langue, ici se manifeste le trac, alors l'apprenant sentira complètement mal à l'aise, il va éviter la prise de parole.

### **) L'anxiété langagière:**

L'anxiété langagière est : « *une sensation de tension et de craintes spécifiques associées au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage* »<sup>1</sup> c'est-à-dire l'apprenant est dans une situation de communication orale, il a peur de commettre des erreurs devant ses camarades et son enseignant donc il évite la parole et évite la correction de l'enseignant et tout ça devient un blocage pour lui. L'anxiété empêche les apprenants de concentrer sur les activités ou les leçons qui sont intéressantes mais il réfléchira tout le temps comment parler sans erreurs, donc l'anxiété perturbe la concentration des apprenants.

### **) Les obstacles familiaux et sociaux:**

L'entourage, la famille, la société jouent un rôle très important pour l'apprentissage de l'apprenant. Et selon le guide d'enseignements efficace de la communication orale montre que la famille et la société sont des partenariats très importants pour la réussite à l'école. Ces partenaires donnent l'occasion à l'apprenant d'utiliser la langue française même à l'extérieur de l'école non seulement dans les séances de français. En effet, les parents qui aident ses enfants à perfectionner son savoir en FLE, ces enfants auront un bagage linguistique, on peut dire riche qu'il leur permette à s'exprimer oralement et comprendre leurs enseignants. Au contraire aux enfants qui ont des parents arabophones, analphabètes ou ne parlent pas une langue étrangère, ils

---

<sup>1</sup>Wim Rinson, 2011, P.16

pourront rarement s'exprimer en classe. La plupart des apprenants sortis des familles qui ne parlent pas une langue étrangère à cette raison ont des difficultés au niveau de l'oral.

### J) Les obstacles didactiques et pédagogiques:

La manière d'enseigner ou d'acquérir une langue est la raison qu'entrave la communication. L'enseignant est le grand responsable de choix des démarches de l'enseignement celui qui décide avec quel support, outil, activité didactique pour qu'il soit capable d'atteindre les objectifs visés.<sup>1</sup>

## 2 Interactions verbales en contexte didactique

### 2.1 Définition de l'interaction verbale

Du point de vue linguistique, on appelle « *interaction verbale* » tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « *interaction* » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes et le terme « *verbal* » à l'échange de paroles. Le terme désigne alors toute forme de discours produit collectivement, par l'action ordonnée et coordonnée de plusieurs « interactants ». <sup>2</sup> Dans le même sens, le CECRL définit l'interaction, tout en expliquant ses caractéristiques propres, ainsi que les règles qui la régissent :

« *Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse.* » <sup>3</sup>

En contexte didactique, l'interaction verbale, est une forme d'expression directe qui permet aux apprenants de prendre part à un discours construit en coopération, c'est un exercice de la parole qui implique un échange au cours duquel, les intervenants travaillent à changer les autres, c'est aussi eux-mêmes qu'ils changent sous l'action des autres <sup>4</sup>, et c'est là qu'apparaît le rôle des interactions dans le processus d'apprentissage/ enseignement, qui, d'après Marguerite ALTET,

---

<sup>1</sup>Wikipédia, l'encyclopédie libre, Timidité [En ligne]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Timidité>, Consulté le 28/03/2018

<sup>2</sup>Béal Hill, « *ANALYSE DES INTERACTIONS* », E53MCM EAD, 7 mars 2011, p. 2 [En ligne] [asl.univmontp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse\\_interactions1.pdf](http://asl.univmontp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse_interactions1.pdf) consulté le 01/04/2018

<sup>3</sup>Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2000, p. 18

<sup>4</sup>Kastler Ludmilla, *La politesse linguistique dans la communication quotidienne en français et en russe*. Thèse de doctorat sous la direction de Catherine Kerbrat-Orecchioni, Université Lumière Lyon 2, 1998, p. 28

## **Chapitre I : La production orale et le rôle des interactions verbales**

---

est défini comme : « *un processus interactif interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif d'apprentissage* »<sup>1</sup>.

### **2.2 Genres de l'interaction verbale**

L'interaction verbale présente plusieurs genres mais la conversation est considérée comme l'unité principale de toute interaction. En effet, sans elle la communication ne peut se réaliser car elle représente la forme la plus essentielle que peut prendre l'échange verbal. Avant de donner les diverses acceptions des linguistiques, nous allons dire que les deux types généraux de l'interaction verbale sont : **l'interaction symétrique et l'interaction complémentaire**. La première désigne la minimisation de la différence entre les participants. La deuxième est la maximalisation de la différence entre les participants.

### **2.3 Interaction entre l'enseignant et les apprenants**

L'interaction traditionnelle entre l'enseignant et l'apprenant, signifiant que tout le pouvoir est chez l'enseignant. L'apprenant n'a aucune intervention vis-à-vis de cette interaction. Dans cette situation, le rôle de l'enseignant est très important dans la gestion de sa classe et aussi sa prise de parole vers ses apprenants. En effet, pour rendre l'apprenant plus actif dans la classe, il est nécessaire de redistribuer les rôles et il revient à l'enseignant d'organiser le travail de groupe, de faire des activités.

### **2.4 Interaction entre les apprenants**

L'interaction se fait au sein de la classe de langue par les apprenants eux même, ou le rôle de l'enseignant n'est pas le plus important. Dans ce cadre, il se considère comme un apprenant et il n'intervient pas. Par contre, il laisse ses apprenants apprendre, en leurs créant un climat favorisant les interactions entre eux afin de sécuriser l'apprenant pour que celui-ci puisse dépasser ses difficultés.

---

<sup>1</sup>Marguerite Altet, « Comment interagissent enseignant et élèves en classe ? » In *Revue française de pédagogie*, N° 107, Caen, CERSE, 1994, p. 125

**2.5 Rôle des interactions verbales dans l'enseignement /apprentissage de FLE <sup>1</sup>**

L'apprenant aura à construire une évolution permanente intellectuelle et une capacité à jouer un rôle de la vie quotidienne et construire un savoir-faire face à des situations simulées par l'enseignant. L'interaction verbale a plusieurs rôles qui peuvent s'intégrer dans une situation quelconque, y compris la fonction sociale et psychologique. Citant quelques fonctions importantes dans une interaction :

**2.5.1 Construction du sens**

La première fonction de l'interaction verbale est la construction du sens. Le sens d'un objet n'apparaît que dans la mesure où elle s'éclaire par des échanges verbaux ou par la négociation conversationnelle qui prennent toute forme de l'interaction verbale. La construction du sens concerne la production et la reproduction des valeurs culturelles du message qui s'entend sur les situations et la façon de le gérer, en s'appuyant sur des présupposés culturels. Car la construction du sens contribue à la modification et à la restructuration des valeurs culturelles.

**2.5.2 Construction de la relation sociale**

La seconde fonction de l'interaction verbale qui se manifeste dans le déroulement de l'interaction est l'établissement de relation sociale. On ne peut pas parler sans le faire à partir d'une place et convoquer l'autre dans une place symétrique ou complémentaire. Toute interaction s'édifie à partir de rapport de places qui visualisent la forme effective prise par la relation sociale entre deux individus. Dans cette fonction ; quand les participants entrent dans tel ou tel type de l'interaction verbale ; il y a des phrases et des mots qu'on doit prononcer et d'autre on ne doit pas. Tel que, au lieu de dire à son partenaire « il fait froid », il dit « ferme la fenêtre ».

La relation sociale entre les individus exige d'intégrer quelques styles indirects des actes de parole pour créer une bonne relation entre les participants de la conversation dans l'interaction verbale.

**2.5.3 Construction des images identitaires**

C'est la fonction de former des identités personnelles par les deux processus qui sont : l'intégration sociale et le savoir culturel. Autrement dit ; elle se transmet par le savoir culturel dans l'interaction verbale ou l'activité communicationnelle essaie de provoquer l'intégration sociale. Elle permet de créer un climat de coopération, dans lequel l'être humain va s'engager. Le savoir culturel et l'intégration sociale correspondent les trois composantes de monde réel qui sont la culture, la société et la personne, ces trois sont dérivées et l'expérience sociale, par laquelle la personne a la part entière de mesurer sa personnalité.

---

<sup>1</sup>Chikouche Souad, *L'Interaction verbale en classe de FLE, cas des étudiants de la 1<sup>ère</sup> année français LMD*, mémoire de Master sous la direction de M. HAMEL Nawel. Université de BISKRA, 2015, p.27

### 2.5.4 Gestion de forme discursive

L'interaction verbale conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction des formes linguistique, et que dans les échanges oraux apparaissent les différents types de discours. Il s'agit d'un véritable tissu discursif. Le fait de la communication consiste d'abord à gérer les formes discursives, plus au moins spécifique comme : la conversation, le récit et la discussion... le langage en tant qu'outil transparent, il peut relier les deux participants dans une situation quelconque, pour produire plusieurs formes linguistiques qui sont les discours. L'espace interactif à tout moment dans et par les activités discursives.

## 2.6 Gestion de classe

La gestion de classe implique une solide capacité d'organisation en vue de maintenir une bonne motivation pour chacun des élèves ainsi que pour permettre d'atteindre les objectifs fixés. La gestion de la classe compte deux aspects essentiels : « *le climat* » et « *l'organisation* »<sup>1</sup>:

### 2.6.1 Climat de classe

Le climat créé dans la classe doit favoriser les interactions entre pairs et avec l'enseignant. Il représente ainsi le fondement des autres formes de gestion, autrement dit, C'est : « *la toile de fond des autres gestions journalières de la classe telles que les gestions du temps, des activités d'apprentissage, de l'espace disponible et des élèves du groupe-classe* »<sup>2</sup>. Cette atmosphère établie par l'enseignant favorise le respect et la confiance, et par conséquent la communication et l'échange au sein du groupe classe, ceci dépend du respect de certaines règles bien établies, explicitées par Grandcolas :

« *Pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différente de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de perdre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur parler directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle.* »<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *op.cit.*, p. 21

<sup>2</sup>Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, *La gestion, L'amélioration, La profession. 2<sup>ème</sup> année.* Ottawa, CFORP, 2001, p. 74

<sup>3</sup>Bérard Evelyne, *L'approche communicative. Théorie et pratique*, Paris, CLE international, 1991, p.57

### **2.6.2 Organisation de la classe**

Elle regroupe quatre actes de gestion, concernant le temps, les groupes, les ressources et l'espace classe.

#### **a. Gestion du temps :**

L'enseignant doit porter une attention particulière à la répartition du temps.

#### **b. Gestion des groupes :**

Planifier des regroupements d'élèves et d'aires de travail qui donnent l'occasion aux élèves d'échanger avec leurs pairs. En classe de FLE, et surtout dans une séance de production orale, où abondent les interactions verbales, la mise en place d'un réseau de communication suppose des structurations variables de groupes<sup>1</sup> :

- Communication par groupe de deux ou par petit groupe.
- Communication d'un groupe à un autre.
- Communication de l'ensemble du groupe.

#### **c. Gestion des ressources :**

Utiliser du matériel varié et adéquat pour mieux impliquer les élèves dans leur apprentissage.

#### **d. Gestion de l'espace classe :**

C'est-à-dire l'aménagement de la salle de classe, qui favorise le bon déroulement de l'activité interactionnelle, en l'occurrence, dans l'apprentissage de l'oral

---

<sup>1</sup>Mohammed lamine Ghoul, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie Etats des lieux et perspectives cas des élèves de 4ème année moyenne*, mémoire de Magistère sous la direction de DJAMEKadik, Université d'Ouargla, 2011, p. 75

### **Conclusion**

Pour mieux cerner le champ de quelques concepts clés de notre recherche et éliminer toutes ambiguïtés, nous avons pioché dans nos connaissances acquises tout au long de notre cursus universitaire et avec l'aide d'une lecture approfondie de certains ouvrages de référence et quelques recherches sur le net, nous avons pu aborder la production orale, objet de notre étude. Nous avons également souligné le rôle et l'importance des interactions verbales dans la circulation des savoirs entre les élèves.

# Chapitre II

Le débat en classe de  
FLE

**Introduction :**

Le débat est une méthode d'enseignement .Il peut se faire en classe pour que les élèves se donnent à cœur joie pour faire sortir leurs connaissances orales .C'est un dispositif d'apprentissage complémentaire dans la classe. Il doit être mené par l'enseignant selon des normes rigoureuses. L'enseignant doit chercher toujours à faire parler ses apprenants. Il n'est que le facilitateur et n'intervient que si la situation le demande. Les ateliers du débat peuvent avoir comme sujet la vie sociale des apprenants, entretien oral au primaire, lecture de texte, débat argumentatif au collègue,...

Le professeur a toute latitude pour proposer aux élèves des sujets auxquels ils heurtent leur vie familiale ou sociale. Ce type d'exercice permet à la fois de mieux évaluer la situation des élèves, de comprendre leurs préoccupations ,d'avoir et de connaître en temps réel leurs difficultés et par cela les rendre plus actifs, plus réalistes et de leur faire vivre d'une manière accrue la matière enseignée.

A travers ce chapitre nous allons aborder le débat en classe de FLE. Nous allons commencer par : la définition du concept du débat, les dimensions enseignables de celui-ci. Le dernier élément sera la mise en place du débat au sein du cours, où nous allons voir, l'organisation spatio-temporelle, la distribution des rôles, rôle de l'enseignant et rôle de l'apprenant et enfin règles et éthiques du débat.

## 1 Le débat en classe de FLE

### 1.1 Définition du débat

Le débat est une discussion où chacun doit s'exprimer librement sur une question sociale controversée pour lui trouver une solution collectivement acceptable. Ce genre public se répand beaucoup dans les sociétés démocratiques comme son article, Dimension enseignable de l'exposé, Gérard Beaulieu montre que le débat « *fait usage de la raison et refuse la violence ce qui est le propre de la démocratie dans le règlement des conflits* »<sup>1</sup>. Chaque participant débat et essaye de modifier les opinions et les attitudes des autres et finir par imposer les siennes, ce qui risque de créer des situations belliqueuses. Le débat peut être diffusé dans les médias (tv, radio...etc.) dans le but d'influencer l'opinion des citoyens.

Le débat peut porter sur un sujet annoncé à l'avance. Il peut s'exprimer sous diverses formes, la plus courante est la réunion en un même endroit des personnes physiques mais il existe des débats sur le WEB, des débats par vidéo conférence ou téléconférence.

### 1.2 Dimensions enseignables du débat

Selon F. Vanoye<sup>2</sup>, organiser des débats en classe c'est mettre en place des situations de communication entre les élèves où chacun doit s'exprimer librement sur un sujet. Chaque élève est appelé à prendre la parole, donner son opinion, l'étayer par des arguments en faveur, respecter les tours de parole, écouter ses camarades et entrer en contact avec eux. B. Schneuwly et J. Dolz<sup>3</sup>, pensent que les élèves peuvent commencer par un exercice d'écoute (écouter un débat) pour pouvoir mener par la suite des réfutations orales individuelles portant à titre d'exemple sur des sujets sociaux qui se posent à eux et les discuter ensemble. Afin de permettre la communication, l'enseignant doit de l'oral sont de divers ordres nous allons présenter dans ce qui suit celles citées par Alain Geffrault dans son article, « *Comment enseigner le débat en classe de français* »<sup>4</sup>, et qui conviennent aux missions de l'école :

Sur le plan du savoir-faire : Permettre à l'apprenant de :

<sup>1</sup>Gérard Beaulieu « Dimension enseignable de l'exposé » [http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist\\_geo/ResPeda/ORAL/eseigneloral.pdf](http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/eseigneloral.pdf). Consulté le 02/03/2018

<sup>2</sup>VANOYE F., *Expression, communication*, Paris : Armand Collin, 1990

<sup>3</sup>DOLZ. J. & SCHNEUWLY. B, Op.cit. P. 53

<sup>4</sup>Alain Geffrault dans son article « comment enseigner le débat en classe de français Ressources pédagogiques. Programmes de seconde et première Lycée Maupertuis, St-Malo : <http://slis.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/lycee/seconde/debat/debat.htm>. P. 54, consulté le 10/03/2018

-Développer ses capacités et ses stratégies à argumenter et à réfuter .Il serviracomme un moyen pour les élèves de développer un argumentaire.

- Pouvoir communiquer avec un degré d'aisance et de spontanéité, participer activement à une conversation et mettre en scène publiquement ses points devue.

-S'entraîner à l'écoute et s'auto-corriger pour permettre un travail sur la correctiongrammaticale qui ne doit cependant pas bloquer les élèves à l'oral (les élèves ne prennent pas la parole souvent de peur de faire des fautes)

Sur le plan des « savoir –être » : Initier les élèves à la pratique du débat pour les sensibiliser à la vie de citoyen :

\*En socialisant la prise de parole en classe et en favorisant l'apprentissage du vivreensemble et du respect des différences.

\*En apprenant les formes de respects et d'acceptation de la différence (Écouter l'autre,prendre en compte son opinion dans l'élaboration de sa propre réflexion, respecter les règles de la politesse, de la civilité). En effet, ce moment de parole particulier constitue un formidable outil d'approfondissement qui correspond aux finalités de l'école et contribue au développement des capacités langagières de l'étudiant.

### **1.3 Mise en place du débat au sein du cours**

Le débat est aussi un autre moyen de diversifier les formes de discours, il met en évidence des compétences langagières propre à chaque apprenant. Débattre en classe est devenu une obligation dans les programmes d'enseignement de tous les paliers. Il est préconisé dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté. Travailler et choisir de faire un débat en classe, c'est faire fructifier les connaissances langagières et communicatives des élèves.

Le débat se prête volontiers à la préparation à l'argumentation c'est un outil privilégié qui permet d'apprendre quelque chose sur un sujet donné. Cette dimension éducative du débat nous y parait un but de convaincre, de modifier les idées et les attitudes de l'autre. Effectivement, le débat est souvent ressenti comme passionnel affectif et doit jouer son propre rôle d'où il fait référence à des valeurs. Il reste le seul exercice en classe du FLE pour que les élèves accèdent à un niveau en français pour communiquer et réagir. La pratique du débat c'est tout un travail, une mise en œuvre qui s'est installé dans l'emploi du temps des élèves. Elle requiert une réflexion

sur la place de la parole et dont chaque apprenant doit savoir les objectifs dans le domaine de l'apprentissage et aussi une organisation spécifique dans l'espace de la classe.

### 1.3.1 Organisationspatio-temporelle

La classe est le lieu par excellence de communication, elle est régit par un contrat didactique entre les apprenants et l'enseignant. C'est une asymétrie dans la distribution des rôles et l'évaluation de la parole.

Organisé en classe, le débat est d'abord un temps d'expression oral entre les élèves. La disposition du mobilier doit permettre à chacun de voir et d'être vu, elle doit faciliter le déplacement des élèves pour les changements de rôles. Telle que la disposition des tables en forme U<sup>1</sup>, cette disposition est favorable d'autant que le côté ouvert permet de voir le tableau. L'alignement des bureaux les uns derrière les autres est à proscrire. S'il n'est pas possible de les changer de place, il vaut mieux chercher un autre lieu (gymnase, préau, pelouse ...). La disposition en demi-cercle permet à tous les élèves de se voir, tout débat doit être organisé pour arriver à ses fins. Il est nécessaire et préférable de préparer la classe avec les élèves et faire le débat si possible dans la séance du matin. Nous avons vu que la durée du débat dans les programmes scolaire est de 20 à 30 minutes.

### 1.4 Distribution des rôles

Les rôles seront distribués selon le nombre et l'âge des élèves, on peut aussi distribuer différents rôles à un élève.

**Les débatteurs :** Ce sont les élèves qui débattent ensemble sur le sujet proposé.

**Les observateurs :** Ils ne font qu'observer comment se déroule le débat. Ces drôles

« D'observateurs » peuvent intervenir à la place d'un débattant en difficulté. L'observation a pour but d'améliorer la qualité du débat mais également aide individuellement les élèves à progresser dans leur prise de parole. La disposition du mobilier doit permettre à chacun de voir et d'être vu.

---

<sup>1</sup>Loisel Noémie, *Pourquoi et comment faire débattre des élèves à l'école primaire ?*, mémoire sous la direction de Mr JAY, I.U.F.M. de Bourgogne, centre de Mâcon, 2006, p. 13

**Le président/ animateur** : C'est l'enseignant.

**Les synthétiseurs** : Deux ou trois élèves sont chargés de faire des synthèses environs toutes les dix minutes. Ils résument tout ce qui a été dit.

### 1.5 Rôle de l'apprenant

L'élève apprend à penser par la même occasion et à structurer sa pensée et cela par la pratique du débat. Une des visées du débat : c'est que l'apprenant peut se lever au-dessus des opinions reçues ou entendues vers une pensée de l'ordre, et du pourquoi je dis cela.

En effet, l'élève est le plus souvent centré sur lui-même. Il n'a en tête que sa propre idée, sa propre expérience. Donc il s'agit là d'amener l'élève par la confrontation avec autrui et tenir compte de l'autre. La confrontation des points de vue des interactions entre paire, c'est de permettre aux apprenants d'aboutir à une idée plus complète plus élargie et plus réfléchie.

Comme nous l'avons observé lors de la menée des débats le fait de confronter son idée à celle de ses camarades permet à l'élève de s'ouvrir, de s'émanciper, de savoir qu'il a besoin de l'autre.

L'apprenant doit devenir plus ample, varié. Une plus grande liberté de réponses permet à chaque apprenant de pouvoir exprimer sa propre réaction à la situation, à savoir sa perception à l'aide des moyens dont il dispose non plus à la répétition ou de mémorisation.

### 1.6 Rôle de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant évolue donc de celui de transmetteur, à celui de formateur, vers celui de médiateur, « L'homme des médiations » selon la belle formule de **Meirieu**:

*« Il n'est pas l'homme de juste milieu, mais celui des médiations. il n'oscille pas entre la confiance aveugle et le contrôle absolu. il construit des dispositifs porteurs de l'exigence du dépassement et tente, ensuite, de les alléger pour s'assurer que le développement est bien réel et ne se limite pas à une simple condition scolaire »<sup>1</sup>*

Il est simplement le facilitateur à l'accès à la parole de ses élèves. Comme nous l'avons noté, il est le guide qui doit étayer les apprentissages de ses élèves. Bref, un maître qui s'intéresse à la pensée des apprenants, il a un rôle important à jouer par apport à la réussite d'un

---

<sup>1</sup>Claire Tardieu, *la didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ellipses Edition, 2008, p166

débat. Tout d'abord, il doit préparer soigneusement la séance. Le sujet choisi doit être susceptible d'intéresser les élèves. Les supports, notions et interrogations qui permettent le questionnement des participants doivent être réfléchis.

Il doit garantir la sécurité psychologique de chaque enfant et cela dépend essentiellement de l'attitude de l'enseignant lui-même :

) Il ne faut jamais sanctionner les erreurs

) Il ne faut pas interrompre, tant qu'il reste dans le cadre du sujet (et il vaut alors mieux poser la question du rapport entre le discours tenu et le thème du débat que de décider trop rapidement que c'est hors-sujet).

) Il ne faut pas non plus, faute de pouvoir interrompre manifester d'énervement par des soupirs et autre geste d'impatience

) Il ne faut pas commenter, répéter, interpréter, ce qu'a dit l'apprenant, une seule règle d'or : SILENCE !

) Il ne faut pas solliciter la parole de ceux qui se taisent. Cela ne leur apprendrait pas à s'exprimer mais à tenir des propos convenus et insipides ou à répéter ce qui vient d'être dit.

Il doit aussi instaurer un climat de confiance qui favorisera les échanges et veiller à la clarté de l'expression et à la cohérence des propos. Il s'agit donc de permettre aux élèves d'avancer dans leurs réflexions, de les guider, de s'interroger et de trouver des réponses par eux-mêmes et qu'il est envie d'en savoir plus d'apprendre dans et avec le groupe.

Le rôle de l'enseignant a évolué dans sa mission d'éthique, didactique et pédagogique. Maintenant, il doit transmettre les valeurs républicaines, la recherche de l'égalité, le respect de la diversité. Sa tâche ne sera pas facile, mais son rôle de guide doit prévaloir, il doit faire preuve de créativité didactique pour permettre à chaque élève de voler de ses propres ailes.

Le rôle de l'enseignant se limite à faire travailler les élèves et non pas à travailler pour eux. Le débat ne doit pas s'installer entre eux donc se sera une leçon de cours. La pratique du débat en classe implique donc d'amener les élèves de débattre entre eux, pas entre eux et le professeur. Le rôle de l'enseignant ressemble alors à celui d'un arbitre ou bien d'un animateur peu importe l'appellation, il s'agit en tout cas de changer de casquette, de laisser travailler les élèves, afin de produire et examiner un résultat final, tout comme pour un devoir sur table ou un examen, mais devoir collectif sans nécessité de noter. Ne sous estimons pas le rôle de l'enseignant il est : cruel et délicat, sa responsabilité porte sur deux points suivants :

- ✓ Sur la forme : définir les règles et veiller à leurs applications.
- ✓ Sur le fond : souligner et structurer le contenu.

### 1.7 Règles et éthiques du débat

D'après les travaux de : Thierry Bour, Jean-Claude Pettier<sup>1</sup>et Corinne Roux Lafay<sup>2</sup>, les règles qui régissent la pratique de l'activité de débat en classe sont:

- ❖ Chacun a le droit à la parole mais sans la monopoliser
- ❖ On lève la main pour demander la parole et on ne parle que lorsqu'une fois accordée.
- ❖ Ecouter et respecter ce que disent les autres, et obligation de ne pas s'en moquer.
- ❖ Rester dans le sujet du débat et ne pas redire à l'identique ce qui a déjà été dit.
- ❖ Il est interdit d'interrompre la parole à l'intervenant ou de se moquer de lui.

---

<sup>1</sup>Thierry Bour, et Jean-Claude Pettier, et Michel Solonel, *Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3*. Paris, Hachette, 2007, p. 19

<sup>2</sup>Corinne Roux-Lafay, *Apprendre à débattre à l'école primaire*, Lyon, Ed Académie de Lyon, p. 21

**Conclusion**

Comme tout le monde le sait, il existe différents sortes de débats mais le débat reste toujours le débat .Débattre une idée, une proposition, c'est avoir le consensus pour son application ou non, pour savoir si elle a une portée significative pour tel ou tel projet. Dans les sociétés démocratiques le débat fait partie de la vie sociale. Débattre c'est avoir l'accord de tous sur une idée que nous pensons utile pour réaliser tel ou tel acte. Ici nous avons parlé du débat dans l'apprentissage d'une langue étrangère (le français).

# Chapitre III

Description du corpus  
et l'expérimentation en classe

Après avoir mené à terme le cadre théorique de notre recherche, nous procédons, dans cette partie pratique, à l'application des théories consultées ainsi que l'hypothèse avancée.

Notre principal objectif est de pouvoir apporter des éléments de réponse à propos de notre problématique, qui se justifie par notre constat de la nécessité de l'amélioration de la production orale à travers le genre interactif qui est le débat.

Dans cette deuxième partie, il est question de l'expérimentation qui prend l'activité de débat, en tant que genre d'interaction verbale, comme un moyen efficace à l'enseignement/apprentissage de la production orale. Bien qu'il existe diverses activités langagières, notre choix s'est fixé sur le débat comme genre interactif régulé, dynamique et qui favorise les échanges oraux entre apprenants.

---

---

## 1 Description et présentation du contexte de la recherche

### 1.1 Méthodologie et recueil des données

Avant d'entamer notre travail de recherche, Nous avons été présents dans la classe d'expérimentation comme observateurs afin de mieux comprendre le déroulement de processus et la nature de travail à faire. En parallèle à cela, nous avons suivi une méthode par enquête, en distribuant un questionnaire destiné aux enseignants de FLE du cycle secondaire. Aussi, pour obtenir le plus d'informations possible, nous avons profité l'occasion d'être dans cette école afin de bénéficier de l'expérience des enseignants de l'établissement par un débat sur notre thème d'étude.

Dans cette partie expérimentale, nous allons proposer l'activité de débat en situation d'enseignement/apprentissage du FLE, dans la classe de 3AS, afin de mesurer les effets positifs de cette activité sur la prise de parole des apprenants.

### 1.2 Choix du public

Notre enquête porte sur des apprenants de la troisième année secondaire. Le groupe que nous avons pris, est celui de la troisième année (scientifique). Nous avons constaté que ces apprenants ont un niveau assez bon en français, néanmoins, ils éprouvent certaines difficultés dans l'expression orale.

Le groupe se compose de 35 apprenants (22 filles / 08 garçons).

### 1.3 Lieu de l'enquête

Notre enquête a été effectuée au sein du lycée Frères Faroudji situé à la ville de Bou-Medfaa dans la Wilaya de Ain-Defla.

### 1.4 Questionnaire destiné aux enseignants

En vue d'infirmer ou de confirmer notre hypothèse émise, nous avons élaboré et distribué un questionnaire comportant 11 questions fermées, touchant la pratique de la production orale, les interactions verbales et l'activité de débat. Ce questionnaire a été distribué à 30 enseignants de Français appartenant à 07 lycées répartis sur 04 régions de la wilaya, à savoir :

- Lycée Frères Faroudji, Bou-Medfaa.
- Lycée Hami Medjdoub, Hammam Righa.
- Lycée Ben Hadj Taher Abdelkader, Hoceinia.
- Lycée Hamza et Kuidri, Khemis Miliana.
- Lycée Imam Malek Ben Nabbi, Ain Defla.
- Lycée Ahmed Mbarek El Zendari, Alamra.

La première partie de notre questionnaire sert à identifier les enquêtés et cela en précisant l'âge, le sexe, la formation et l'année d'étude.

La deuxième partie composée de trois questions relatives à la pratique de la production orale en classe.

La troisième partie comporte deux questions sur le rôle des interactions verbales pour l'amélioration de la production orale.

La quatrième partie contient cinq questions sur l'activité de débat.

Enfin, une question sur la proposition des enseignants concernant l'optimisation de l'activité de débat en classe.

## **2 Expérimentation pratiquée en classe**

### **2.1 Description de la grille d'observation**

Nous avons établi une grille d'observation qui nous permettra d'évaluer et d'analyser, par la suite, les productions orales des apprenants. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur les travaux de Courtyllon<sup>1</sup> concernant l'évaluation de la compétence de la production orale. Alors, nous avons pris en considération la dimension pragmatique (capacité à transmettre l'information de manière adéquate), ainsi que la dimension linguistique qui inclut : l'aspect phonétique, l'aspect lexical et l'aspect grammatical ou morphosyntaxique. Nous avons ajouté à ces critères la dimension interactionnelle, en vue d'évaluer l'aspect non-verbal de la communication, ainsi que

---

<sup>1</sup>Janine Courtyllon, *Élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette Français Langue Étrangère, 2003, p.48

le nombre et la durée et la prise de parole des apprenants. Enfin, nous avons résumé toutes ces dimensions et ces critères dans une grille unique à la manière suivante :

Les dimensions	Les critères
<b>Pragmatique</b>	<p><i>1. Le thème est-il respecté ? Oui/ non</i></p> <p><i>2. Les idées sont-elles structurées ? Oui/ non</i></p>
<b>Linguistique</b>	<p><i>1. Aspects phonétiques:</i></p> <p><i>1.1. La variation d'intonation est-elle bonne ? Oui/non</i></p> <p><i>1.2. L'articulation est-elle bonne ? Oui/non</i></p> <p><i>2. Aspects lexicaux:</i></p> <p><i>2.1. Le choix des mots est-il juste par rapport au contenu? Oui/non.</i></p> <p><i>3. Aspects grammaticaux, ou morphosyntaxiques:</i></p> <p><i>3.1. Les phrases sont-elles bien structurées? Oui/non</i></p> <p><i>3.2. Temps de conjugaison est-il bien adapté? Oui/non.</i></p>
<b>Interactionnelle</b>	<p><i>1. Indicateurs non-verbaux:</i></p> <p><i>1.1. Non manifestation du stress: Oui/non.</i></p> <p><i>1.2. Gestuelle et mimique sont adaptées à la situation: Oui/non</i></p> <p><i>2. Indicateurs verbaux:</i></p> <p><i>2.1. Nombre de prise de parole.</i></p> <p><i>2.2. Durée de paroles (Sec).</i></p>

---

---

## 2.2 Déroulement des séances

Pour élaborer notre grille d'observation, nous avons assisté à des séances afin d'arriver à remarquer tout ce qui nous relie à notre sujet, c'est-à-dire le débat.

Au cours du déroulement des séances, nous avons rempli la grille d'observation. Notons que toutes les séances se sont déroulées le matin (du 8h à 9h, et du 10h à 11h) car, comme nous l'avons signalé dans la partie théorique que le débat est favorable pendant le matin (l'organisation spatio-temporelle). Le déroulement des trois séances n'étaient pas le même.

L'enseignante nous a présentés aux élèves. Les trois séances de l'activité de débat du corpus s'inscrivent dans la séquence 1 : « *s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader* » du 2<sup>ème</sup> projet du programme de 3<sup>ème</sup> A.S intitulé : « *Le débat d'idées* ».

Chaque séance dure une heure, ayant, chacune, un sujet bien défini, choisi en collaboration avec les apprenants, et qui sont : « *Les cours de renforcement* », « *L'internet* » et « *L'importation.* »

Ce qui concerne l'organisation spatiale de la classe, l'enseignante a adopté la disposition sous forme de U pour optimiser les interactions verbales entre apprenants. Il convient maintenant de décrire et d'analyser le déroulement des trois séances de débat, ainsi que les progrès réalisés ou non par les apprenants en production orale. La pratique de cette expérimentation remplit toutes les conditions requises à savoir : le choix d'un thème motivant en adéquation avec le niveau et l'âge des apprenants, organisation de l'espace classe favorisant les interactions, un climat sécurisant, une bonne gestion de classe ainsi que l'application stricte des règles régissant le débat.

L'enseignante a commencé sa leçon par une petite vidéo juste pour nous mettre dans le bain et de nous montrer ce qui est un débat, Après elle a commencé à poser des questions pour que nous puissions entendre, voir, observer sa réaction et celle des apprenants.

Chaque séance a duré entre 40 à 50 minutes. Le débat n'était pas organisé, chacun était libre de s'exprimer et celui qui avait quelque chose à dire prenait la parole (pour ou contre).

Pendant la première séance (de 8h à 9h), qui est considérée comme une séance de découverte, sur la participation des apprenants et aussi sur la réaction de l'enseignante qui intervient d'un moment à l'autre pour corriger ou donner des conseils. Une marge de liberté a été

laissée aux apprenants pour qu'ils puissent former des phrases justes et s'exprimer s'il le faut avec l'aide du dictionnaire. Aussi nous avons remarqué que l'enseignante donnait à ses élèves un temps de réflexion pour que ceux-ci organisent leurs idées et discutent entre eux car ce travail est considéré comme un travail collaboratif

Concernant la prise de la parole, l'enseignante désignait parfois des apprenants, et quelques fois passait la parole à ceux qui voulaient la prendre.

### **2.2.1 Première séance**

La séance a commencé à 8h. En classe, les apprenants étaient assis devant nous. Après avoir présentés, l'enseignante a procédé à l'ouverture du débat en posant la question suivante : « Que pensez-vous des cours de renforcement ? » Les élèves doivent répondre oralement. Peu d'élèves cherchent à répondre surtout parmi les garçons. A la question :

-Une élève a répondu ce qui suit :

« Les cours de renforcement sont bénéfiques et surtout pour les élèves faibles ».

-Une autre élève a répondu :

« Moi je fais trois séances du cours du soir afin de renforcer mon français ».

-Un élève :

« Je veux mais je ne comprends pas ».

Le sujet était assez difficile peu d'élèves ont essayé de répondre mais la plupart étaient dans un silence complet.

L'enseignante faisait répéter les réponses justes acceptables par les élèves faibles. A la fin de la séance qui a duré 40 min, a résumé les bonnes réponses au tableau et a demandé aux élèves de lire les réponses.

Nous avons constaté pendant cette séance que les apprenants, pour s'exprimer, recourent à la gestuelle et la mimique d'une façon significative. Par contre, l'adaptation de la voix et de l'intonation était plus ou moins assez correcte.

### 2.2.2 Deuxième séance

Le choix du deuxième sujet a porté d'après l'enseignante, sur un sujet connu des élèves : « l'internet ».

Le deuxième jour la séance a commencé à 8h, la disposition des tables en U, Nous étions placés derrière les élèves, en face du tableau. Juste après l'annonce du thème à débattre, nous avons remarqué que les élèves ont trouvé le sujet très intéressant, ainsi, un nombre important d'entre eux demandait la parole. Une multitude de doigts se sont levés avec des : « moi madame...moi madame... ».

-Un élève est désigné :

« Moi personnellement, je suis pour l'internet car il est très pratique pour par exemple l'école quand vous avez des recherches à faire vous êtes bien content de ne pas aller chercher des vieux livres.»

-Un autre élève :

« Madame c'est un moyen nécessaire dans nos jours car on peut tout trouver. »

-Au milieu des tables, une élève a répondu :

« Madame, c'est vrai que l'internet est pratique mais en même temps il très dangereux. »

-Un élève qui était près du bureau de l'enseignante a réclamé :

« Oui, je suis contre ce phénomène si on peut dire ; parce que ce dernier empêche la personne dépendante de développer des relations réelles en l'emprisonnant dans des relations virtuelles. »

-Un autre élève :

« Madame, il faut bien éviter ce modérateur car il facilite la violation de la propriété intellectuelle (films, musiques....etc.) ».

A la fin du temps imparti, à la séance (50min), l'enseignante a recopié les réponses corrigées au tableau et les a fait lire par quelques élèves. Un élève a pu résumer oralement, ce qui a été dit, pendant la séance sans voir le tableau.

Nous avons remarqué, que la classe était bruyante, et que des réponses sont dites pêle-mêle, mais l'enseignante a su avoir une atmosphère assez calme. Parfois, les apprenants tombent dans le silence, ce qui contraint l'enseignante à intervenir pour relancer le débat et leur venir en aide.

### 2.2.3 Troisième séance

La troisième séance a eu lieu, de 10h à 11h. Le thème à débattre, qui était : «*L'importation* », fut annoncé à l'ouverture du débat. Dès le début, les élèves semblaient plus motivés et plus engagés dans le débat. La prise de parole était plus spontanée, et les élèves agissaient sur leur propre initiative et exprimaient leurs idées et posaient des questions. Ainsi, cette séance s'est distinguée, comparativement à la première, par la densité des échanges oraux entre pairs. Les arguments gagnaient en nombre suffisant et étaient plus développés, où les participants utilisaient davantage certains connecteurs logiques dans leurs interactions verbales. En outre, l'audibilité des messages (articulation, volume, débit) se faisait sentir, aussi, il est à noter que les apprenants recouraient moins à la gestuelle et aux mimiques. Le débat prit fin vers 11h où l'enseignante a procédé à sa clôture.

# Chapitre VI

Analyse et traitement  
des données recueillies

## 1 Analyse et traitement des données recueillies

Dans ce qui suit nous allons présenter puis commenter les résultats comme suit :

Nous allons commencer par la présentation du résultat du questionnaire, suivi, de ses commentaires, après, nous analyserons la grille d'observations, suivie, de ses commentaires.

### 1.1 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Les résultats et les données recueillies sont présentés sous forme de tableaux et des présentations graphiques, à partir desquelles nous procéderons à leur interprétation et la mise au point des commentaires y afférents.

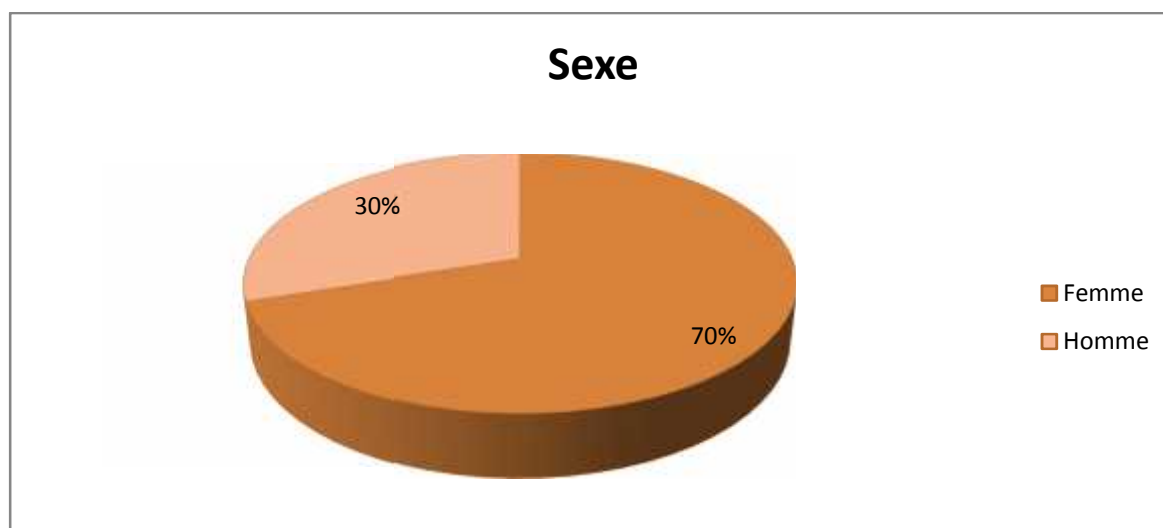
#### 1.1.1 Présentation du public de l'enquête

##### 1.1.1.1 Répartition des enseignants par sexe

###### Présentation tabulaire

Sexe	Nombre	Pourcentage
Femme	21	70%
Homme	09	30%

###### Histogramme n° :01 « Pourcentage d'enseignants/enseignantes »



## Présentation des résultats

D'après le tableau, il y'en a 21 enseignantes et 09 enseignants, donc, la majorité du public interrogé est de sexe féminin.

### Commentaire

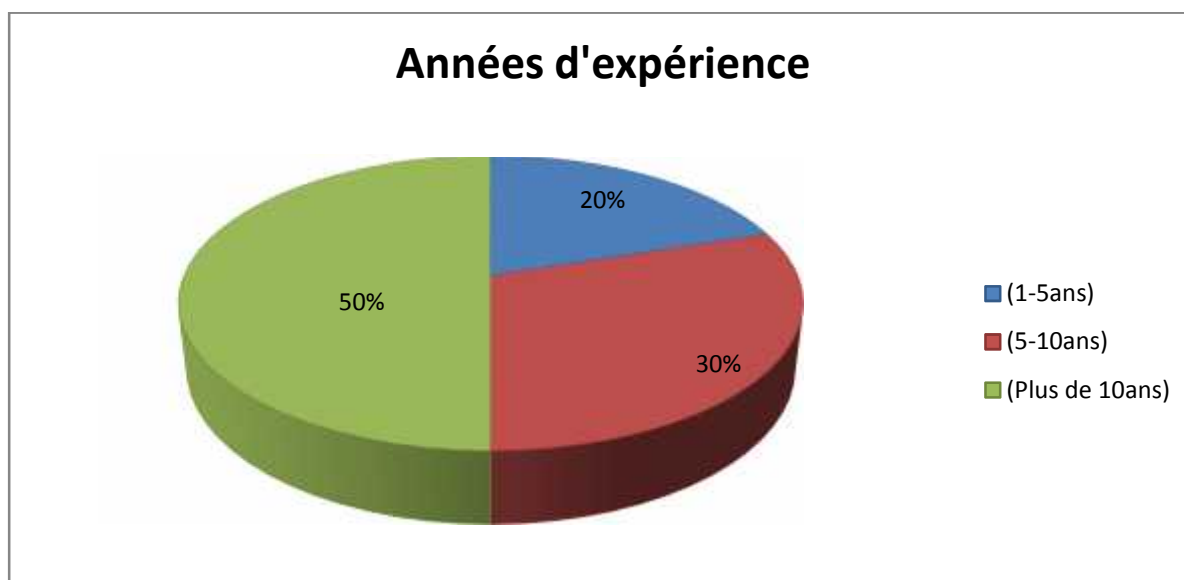
Cette majorité, en faveur des enseignantes, peut être expliquée par le penchant affiché des femmes envers l'enseignement des langues étrangères, et en particulier le Français.

### 1.1.1.2 Répartition des enseignants par expérience

#### Présentation tabulaire

Années d'expérience	Nombre	Pourcentage
(1-5ans)	06	20%
(5-10ans)	09	30%
(plus de 10ans)	15	50%

#### Histogramme n°: 02 « Années d'expérience »



## Présentation des résultats

Il y a 15 enseignants qui ont une expérience de plus de 10 ans, 09 enseignants qui ont de l'expérience comprise entre (5 et 10 ans), et 06 ayant peu d'expérience.

### Commentaire

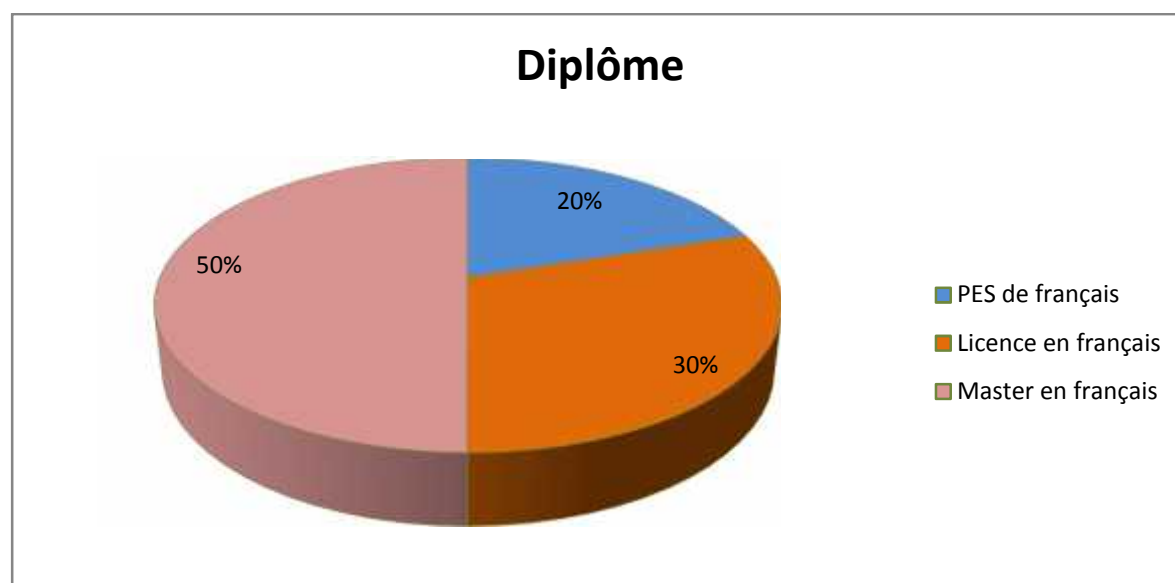
Nous constatons clairement que la majorité des enseignants jouit d'une bonne expérience dans l'enseignement du FLE, ce qui nous rassure quant à la pertinence des réponses données.

#### 1.1.1.3 Répartition des enseignants par diplôme

##### Présentation tabulaire

Diplôme	Nombre	Pourcentage
PES de français	06	20%
Licence en français	09	30%
Master en français	15	50%

##### Histogramme n°:03 «Diplôme»



## Présentation des résultats

Nous constatons qu'il y a 15 enseignants ayant des diplômes de Master en Français, pour un pourcentage de 50 %, 09 diplômés de Licence en Français pour un pourcentage de 30 %, et le reste (06 enseignants) sont issus de L'ENS pour un pourcentage de 20 %.

## Commentaire

Il ressort de ces données que la totalité des enseignants possède des diplômes d'études supérieures en langue française et dans le domaine didactique. Ceci nous rassure sur la fiabilité de leurs réponses.

### 1.1.2 Analyse des réponses

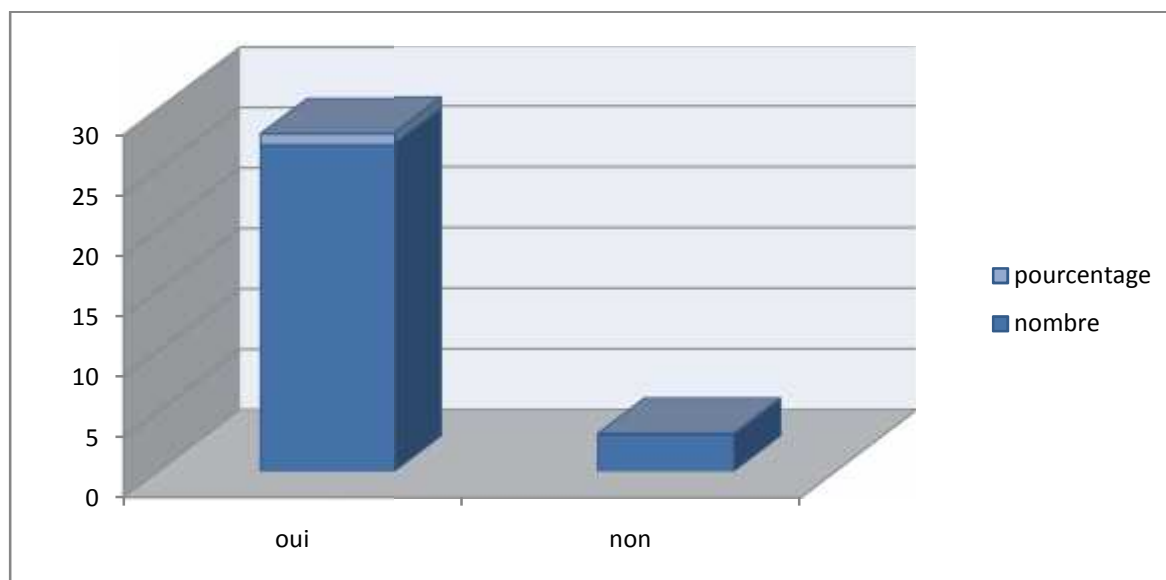
#### Question n°01 :

Accordez-vous une grande importance à la pratique de la production orale en classe ?

#### Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	27	90%
Non	03	10%

#### Présentation graphique des réponses



#### Présentations des résultats

Nous remarquons que 27 sur 30 enseignants accordent une grande importance à la pratique de la production orale en classe, et uniquement 03 font exception.

#### Commentaire

Un nombre impressionnant d'enseignants privilégie la pratique de la production orale en classe, cela reflète l'importance accordée à l'enseignement de cette compétence communicative

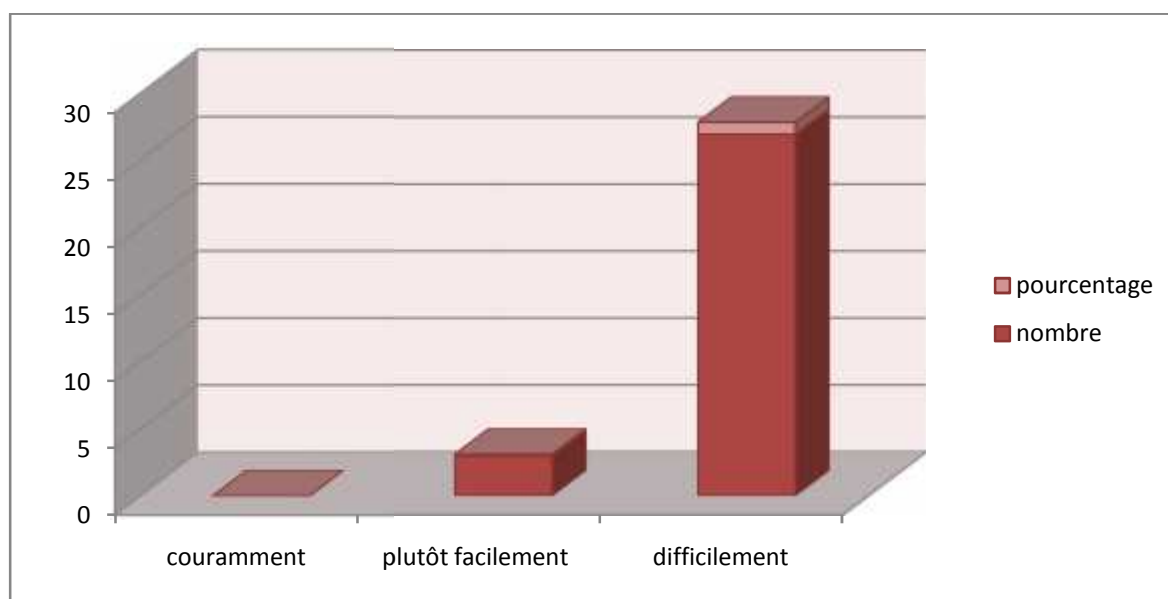
**Question n°02 :**

A l'oral vos apprenants communiquent :

- a. Couramment.
- b. Plutôt facilement.
- c. Difficilement.

**Présentation tabulaire des réponses**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Couramment	00	0%
Plutôt facilement	03	10%
Difficilement	27	90%

**Présentation graphique des réponses****Présentations des résultats**

Nous constatons que 27 enseignants affirment que leurs apprenants s'expriment difficilement à l'oral, et que 03 enseignants seulement déclarent que leurs élèves peuvent communiquer plutôt facilement à l'oral, et aucun enseignant n'a d'apprenants pouvant communiquer couramment.

**Commentaire**

Nous pouvons déduire de l'analyse des données recueillies que la majorité des apprenants éprouve des difficultés à s'exprimer oralement. Ceci corrobore notre constat de départ.

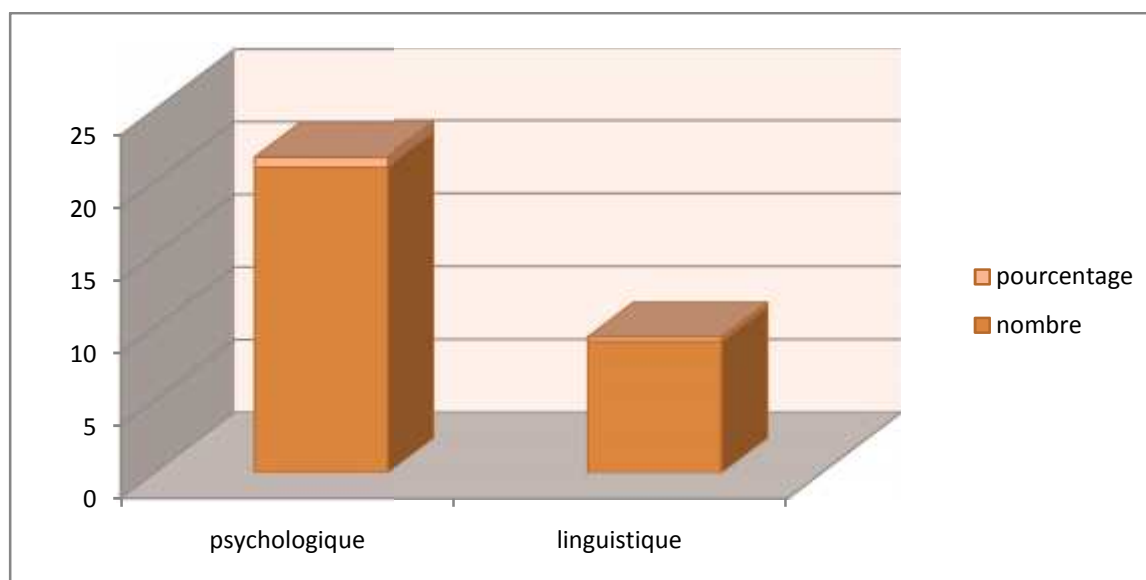
**Question n°03 :**

Les difficultés que rencontrent vos apprenants pour communiquer oralement sont d'ordre :

- a. Psychologique (ex. timidité, peur de l'ironie).
- b. Linguistique.

**Présentation tabulaire des réponses**

Réponse	Nombre	Pourcentage
psychologique	21	70%
Linguistique	19	30%

**Présentation graphique des réponses****Présentations des résultats**

Nous remarquons que les enseignants interrogés affirment que les apprenants éprouvent des difficultés tant d'ordre psychologique que linguistique.

**Commentaire**

Il ressort de l'interprétation de ces données que les apprenants éprouvent, effectivement, des difficultés d'origines psychologiques, engendrées par la timidité, le manque de confiance en soi, la peur de l'ironie et d'être évalué en présence de ses camarades. Ainsi que des difficultés d'ordre linguistique, notamment en syntaxe, en vocabulaire et grammaire.

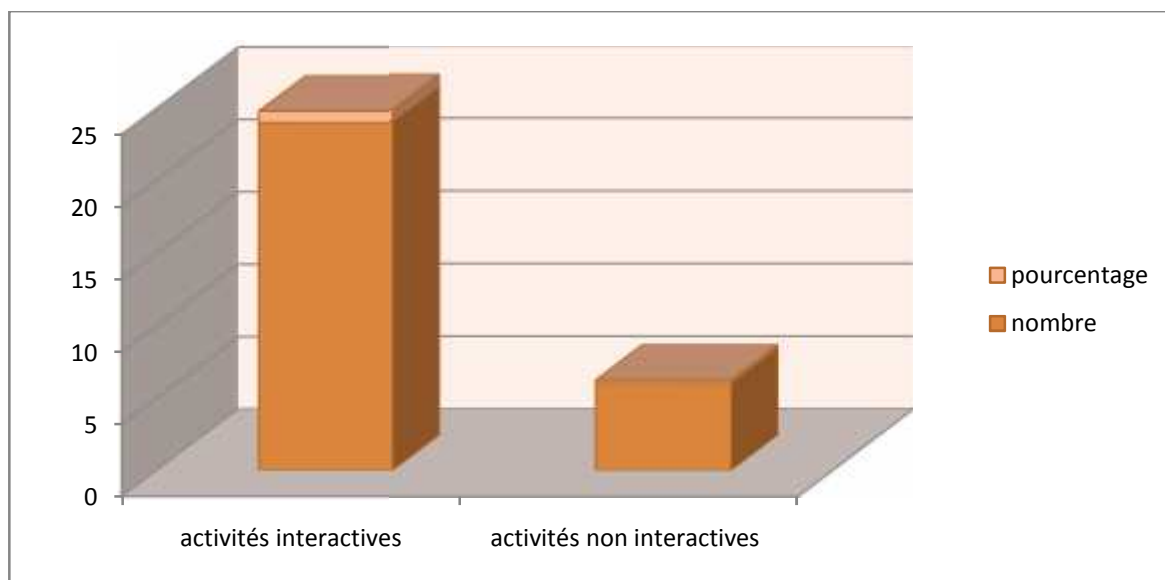
**Question n°04 :**

Quel type d'activités d'orales privilégiez-vous ?

- a. Activités interactives.
- b. Activités non interactives.

**Présentation tabulaire des réponses**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Activités interactives	24	80%
Activités non interactives	06	20%

**Présentation graphique des réponses****Présentations des résultats**

Nous remarquons que seulement 06 enseignants sur 30 préfèrent enseigner l'oral avec des activités non interactives, par contre, la majorité absolue (24 sur 30 enseignants) opte pour les activités interactives dans l'enseignement de l'expression orale.

**Commentaire**

D'après les résultats relevés, nous constatons que la plupart des enseignants sont convaincus de l'utilité des activités interactives dans l'apprentissage de l'oral, étant donné que ces dernières favorisent les échanges verbaux, notamment entre apprenants.

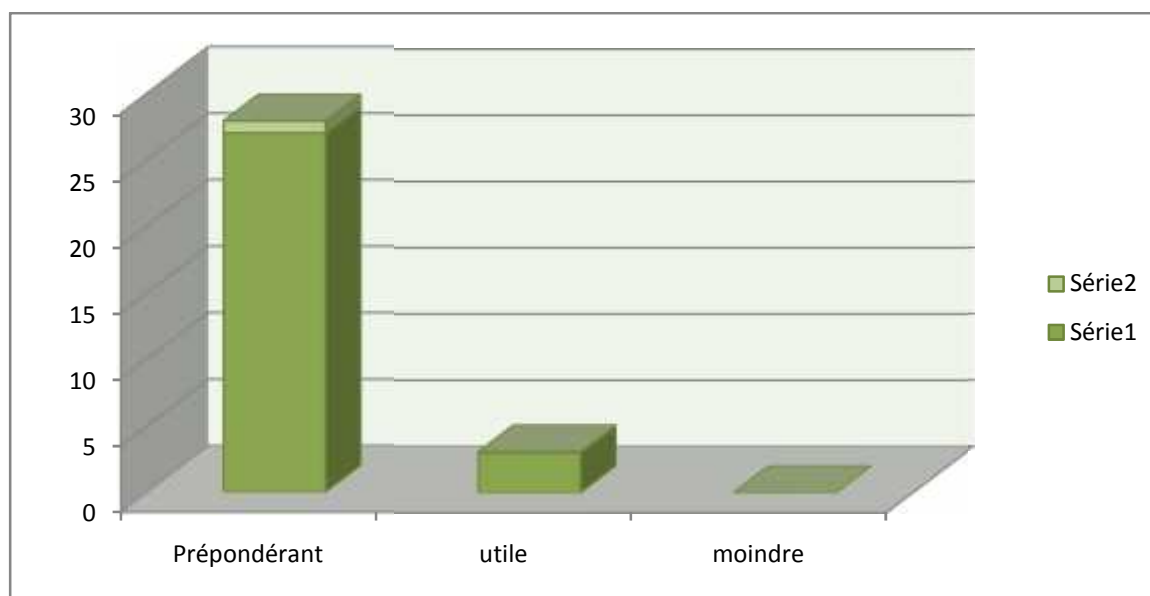
**Question n°05 :**

En vue d'améliorer la production orale, l'interaction verbale entre apprenants, joue-t-elle un rôle :

- a. prépondérant b. utile c. moindre

**Présentation tabulaire des réponses**

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Prépondérant</b>	27	90%
<b>Utile</b>	03	10%
<b>Moindre</b>	00	00%

**Présentation graphique des réponses****Présentations des résultats**

Parmi les 30 enseignants sollicités, 27 pensent que les interactions verbales jouent un rôle prépondérant dans l'amélioration de la production orale, et nous notons que seulement 03 jugent utiles les interactions entre apprenants, et qu'aucun des enseignants ne les désapprouve.

**Commentaire**

Partant des résultats constatés, nous pouvons déduire que la majorité absolue des enseignants de FLE est convaincue de la place et le rôle que peuvent jouer les interactions verbales dans l'amélioration de la production orale.

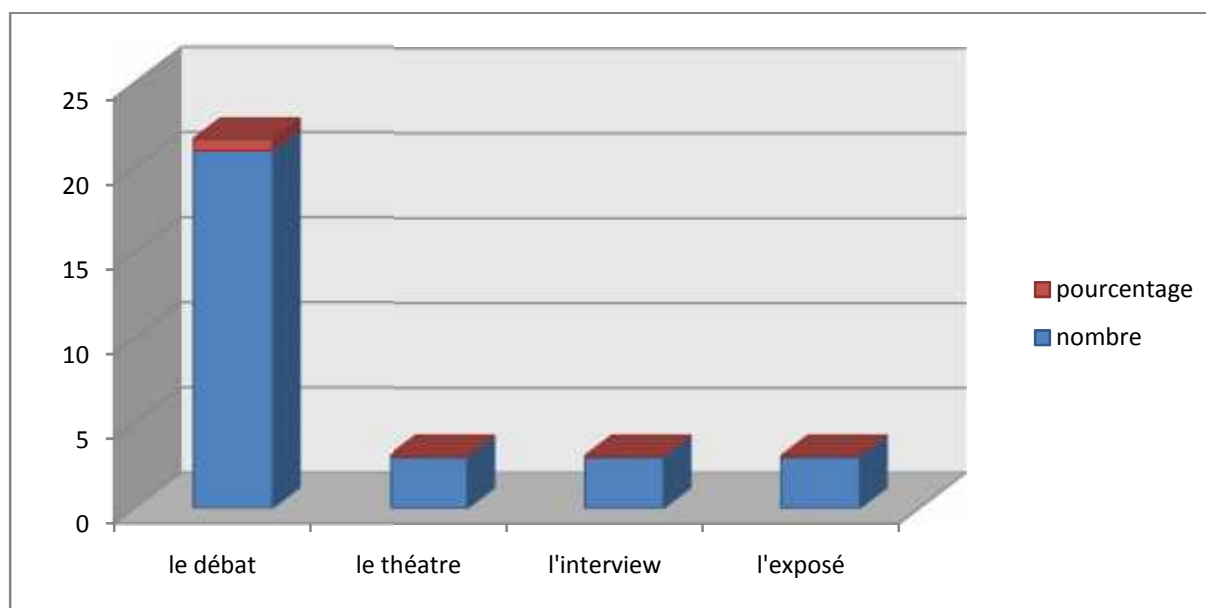
**Question n°06 :**

Quel type d'activités langagières favoriserait l'apprentissage de la production orale?

- a. Le débat b. Le théâtre c. L'interview d. L'exposé

**Présentation tabulaire des réponses**

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Le débat</b>	21	70%
<b>Le théâtre</b>	3	10%
<b>L'interview</b>	3	10%
<b>L'exposé</b>	3	10%

**Présentation graphique des réponses****Présentations des résultats**

Nous notons des résultats enregistrés qu'un nombre important d'enseignants (21 sur 30) considèrent que le débat représente l'activité la plus efficace pour l'apprentissage de la production orale, 3 enseignants, constituant ainsi un pourcentage de 10 %, est en faveur de l'activité théâtrale, 3 enseignants choisissent l'interview, et 3 enseignants préfèrent l'exposé.

### Commentaire

De l'analyse de ces résultats, il ressort que la majorité absolue des enseignants est unanime sur l'importance et le rôle de l'activité de débat dans l'apprentissage de la production orale, ce qui confirme nos hypothèses.

### Question n°07 :

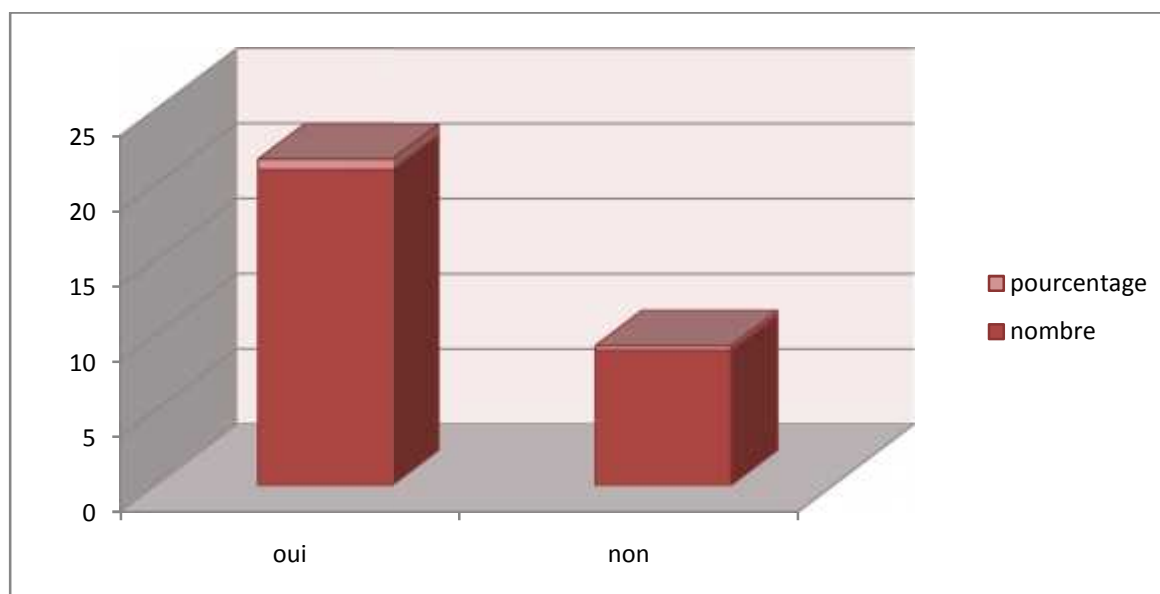
Pensez-vous que le débat favoriserait une communication authentique ?

- a. Oui b. Non

### Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	21	70%
Non	09	30%

### Présentation graphique des réponses



### Présentations des résultats

Nous notons que 21 enseignants, pour un pourcentage de 70 %, estiment que le débat favorise une communication authentique, par contre 09 enseignants, pour un pourcentage de 30 %, pensent que cette activité langagière n'offre pas une communication réelle.

## Commentaire

A partir de ces résultats, nous remarquons que la plupart des enseignants considère quel'activité de débat favorise, effectivement, une communication authentique, le reste des enseignants pensent le contraire, en cas où le thème n'est pas bien choisi, ou qui ne relève pas de la vie quotidienne des apprenants.

### Question n°08 :

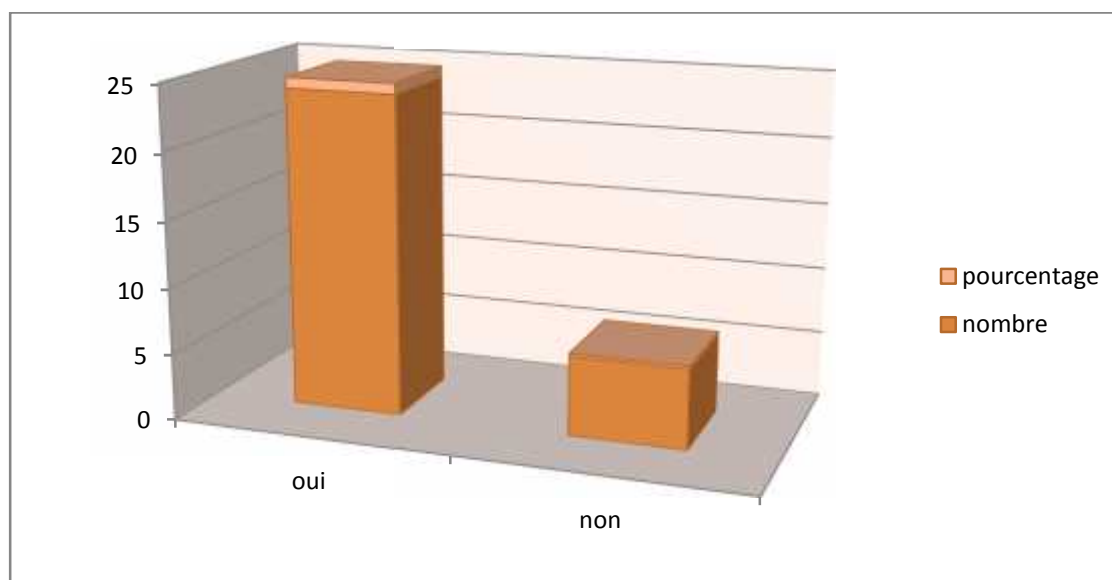
Pensez-vous que le débat favoriserait une communication authentique ?

a. Oui b. Non

### Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	24	80%
Non	06	20%

### Présentation graphique des réponses



### Présentations des résultats

Nous notons que 24 enseignants, pour un pourcentage de 80%, estiment que le débat favorise une communication authentique, par contre 06 enseignants, pour un pourcentage de 20 %, pensent que cette activité langagière n'offre pas une communication réelle.

## Commentaire

A partir de ces résultats, nous remarquons que la plupart des enseignants considère quel'activité de débat favorise, effectivement, une communication authentique, le reste des enseignants pense le contraire, en cas où le thème n'est pas bien choisi, ou qui ne relève pas de la vie quotidienne des apprenants.

## Question n°9:

Optez-vous souvent pour l'organisation d'activités de débat dans les séances de production orale ?

a. Oui b. non

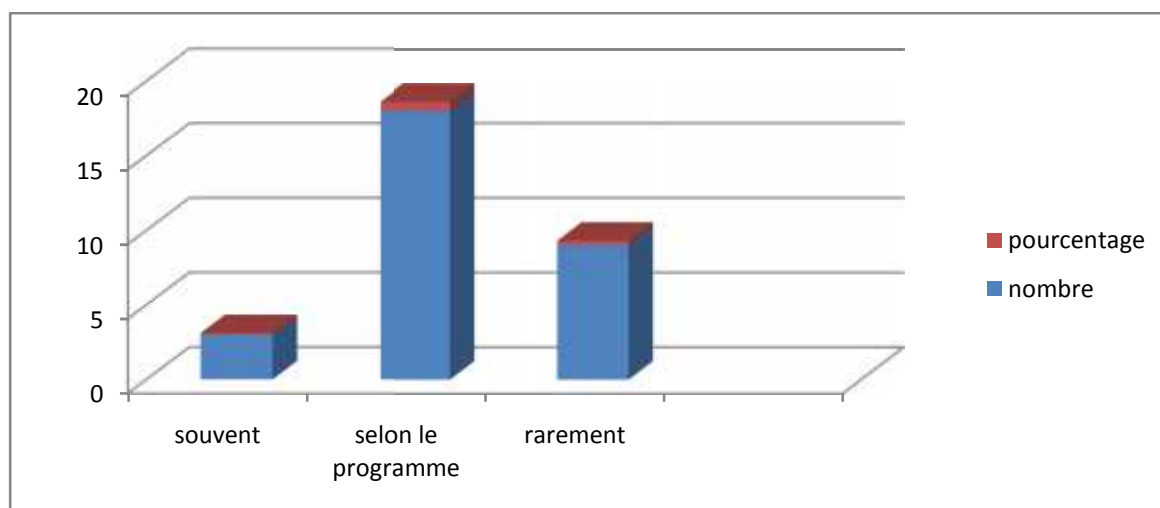
Si c'est oui, quand?

a. Souvent b. selon le programme c. rarement

## Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Souvent</b>	03	10%
<b>Selon le programme</b>	18	60%
<b>Rarement</b>	09	30%

## Présentation graphique des réponses



## Présentations des résultats

D'après les deux présentations, 03 enseignants organisent souvent des activités de débat en classe, 18 enseignants se réfèrent au programme, et 09 enseignants pratiquent rarement cette activité langagière.

### Commentaire

Ces données montrent qu'il y a peu d'enseignants organisent souvent des activités de débat en classe, et qu'un nombre important de professeurs qui pratiquent rarement cette activité dans l'enseignement de l'oral, car sa préparation et son déroulement exigent un temps considérable. Ceci a poussé un nombre important d'enseignants à se contenter de se référer au programme.

### Question n°10 :

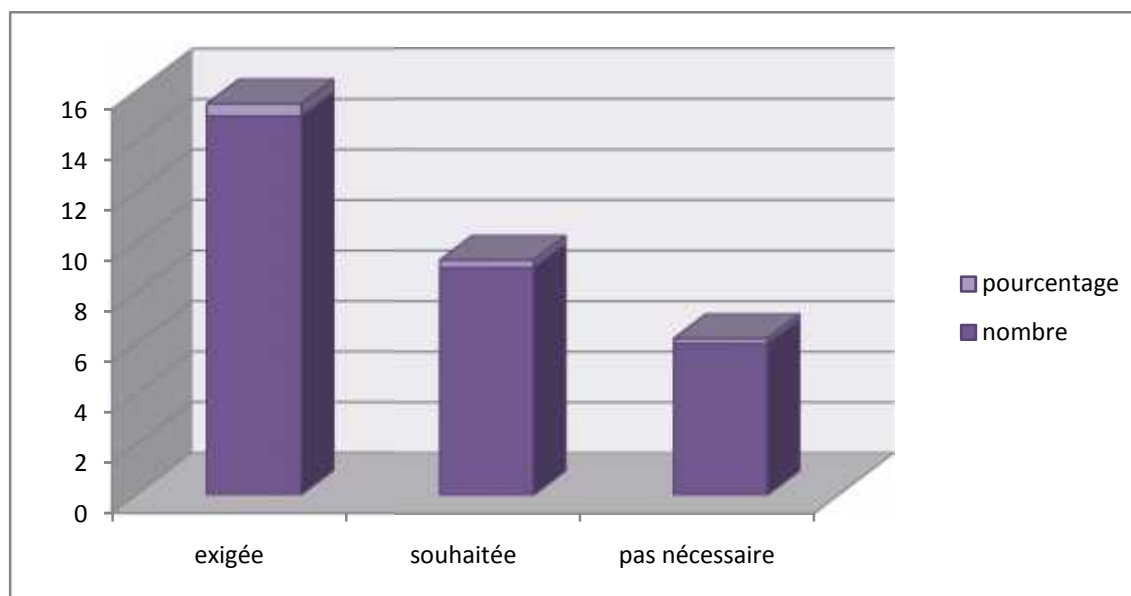
Pour permettre des échanges oraux fructueux et denses entre apprenants, l'organisation de l'espace classe est une condition :

- a. exigée      b. souhaitée      c. pas nécessaire

### Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	Pourcentage
Exigée	15	50%
Souhaitée	09	30%
Pas nécessaire	06	30%

### Présentation graphique des réponses :



### Présentations des résultats

Parmi le public sollicité, 15 enseignants, représentant la majorité pour un pourcentage de 50 %, affirment que l'organisation de l'espace classe est exigée, 09 enseignants représentant un pourcentage de 30 % pensent que l'organisation spatiale est souhaitée, et 06 enseignants croient que cela n'est pas nécessaire.

### Commentaire

De l'analyse des résultats enregistrés, nous pouvons dire que l'organisation spatiale de la classe représente un facteur influent qui favorise des échanges oraux fructueux et denses entre apprenants.

### Question n°11 :

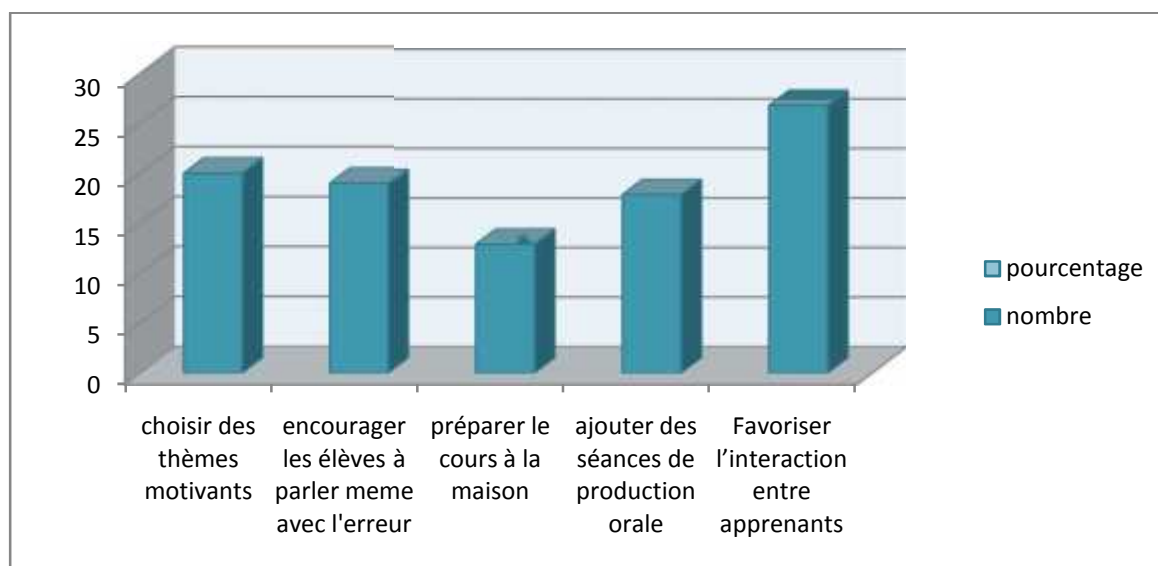
Que proposez-vous pour optimiser l'activité de débat en classe de FLE ?

(Nous avons proposé des réponses à choisir)

### Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Choisir des thèmes motivants</b>	20	20,62%
<b>Encourager les élèves à parler même avec l'erreur</b>	19	19,59%
<b>Préparer le cours à la maison</b>	13	13,40%
<b>Ajouter des séances de production orale</b>	18	18,56%
<b>Favoriser l'interaction entre apprenants</b>	27	27,83%

### Présentation graphique des réponses



### Présentation des résultats

A partir des deux présentations, tabulaire et graphique, nous remarquons que la favorisation de l'interaction verbale, le choix du thème et l'encouragement des apprenants à parler, occupent la première place dans l'optimisation de l'activité de débat en classe, où nous notons que plus de 18 enseignants sont en faveur de ces critères. En outre, la préparation préalable du cours ainsi que l'ajout des séances de production orale peuvent contribuer à l'optimisation du déroulement du débat en classe.

### Commentaire

D'après les résultats enregistrés, nous constatons que la favorisation de l'interaction entre apprenants est indispensable pour optimiser l'activité de débat. De même, le choix des thèmes à débattre est un facteur déterminant. Dans ce sens, la préparation préalable du thème choisi revêt une importance particulière. S'ajoute à cela l'encouragement des apprenants à parler même en commettant des erreurs, ainsi que l'ajout des séances de production orale de la part du système éducatif, peuvent constituer des facteurs pertinents pour l'optimalisation et la réussite de l'activité de débat en classe.

## 1.2 Analyse et interprétation de l'expérimentation en classe

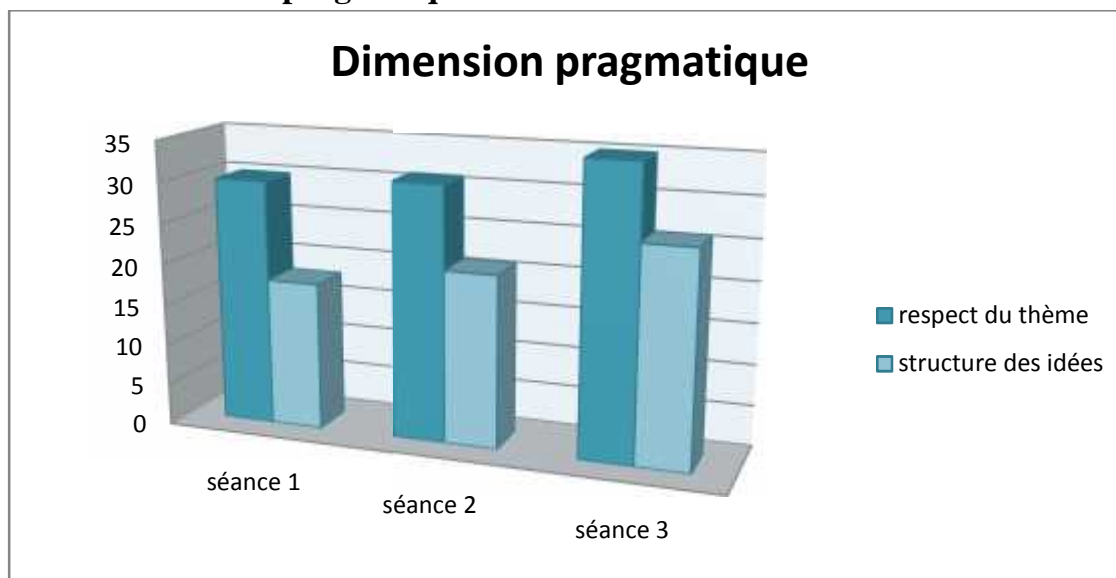
### 1.2.1 Tableau récapitulatif des trois séances

Ce tableau récapitule toutes les données recueillies à partir des grilles d'observation relatives à chaque séance donnée. (Voir annexe 2, annexe 3, et annexe 4)

				Linguistique					Interactionnelle			
		Pragmatique		1. Phonétique		2. Lexique	3. Morphosyntaxique		1. Non verbaux		2. Verbaux	
		1	2	1.1	1.2	2.1	3.1	3.2	1.1	1.2	2.1	2.2
Séance 1	Nombr	30	18	13	25	10	06	17	12	20	98	50
	%	85,71	51,42	37,14	71,42	28,57	17,14	48,57	34,28	57,14		
Séance 2	Nombr	31	21	17	24	16	11	19	18	12	140	98
	%	88,57	60	48,57	68,57	45,71	31,42	54,28	51,42	34,28		
Séance 3	Nombr	35	26	23	24	23	18	24	26	07	170	10
	%	100	74,28	65,71	68,57	65,71	51,42	68,57	74,28	20		

## 1.2.2 Analyse et interprétation des résultats

### 1.2.2.1 Dimension pragmatique

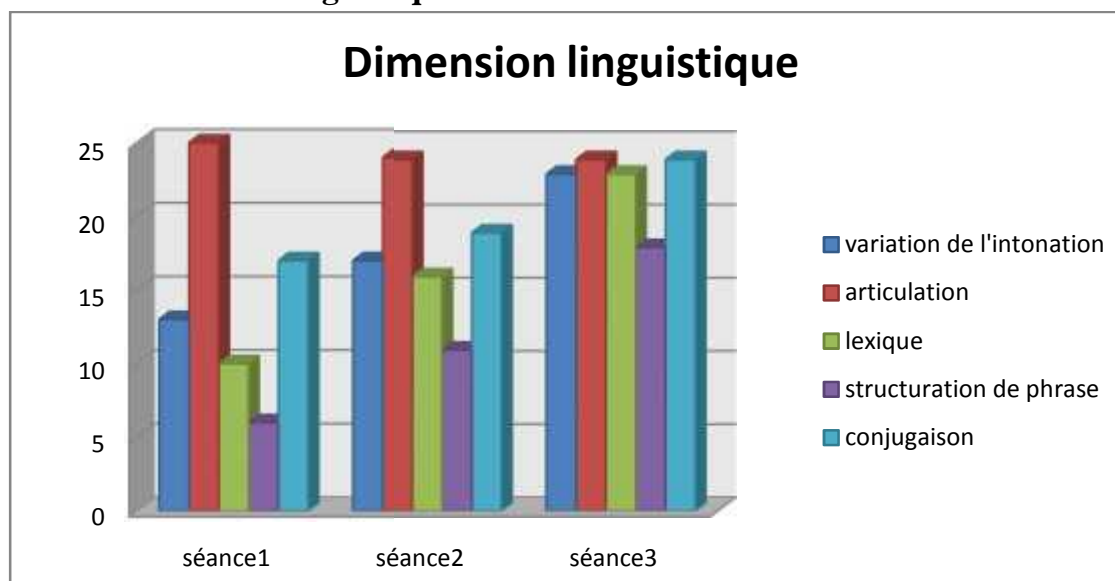


#### Commentaire

De l'étude des graphiques représentant l'évolution des critères de la dimension pragmatique de la production orale qui incombent aux trois séances de l'expérimentation, nous constatons qu'au début, un taux de 85,71 % des apprenants a respecté le thème, et que ce taux a évolué positivement pour atteindre en fin de troisième séance 100 %. Ceci s'explique par la grande motivation, l'intérêt accordé par les apprenants au sujet proposé.

Quant à la structuration des idées, elle a débuté à un taux de 51,42 %, pour en finir à 74,28 % en fin de l'expérimentation. Cela peut s'expliquer par le climat dynamique créé par le débat, favorisant la confrontation des idées et des opinions des apprenants, ce qui a contribué à l'amélioration du sens de critique et de l'argumentation.

### 1.2.2.2 Dimension linguistique

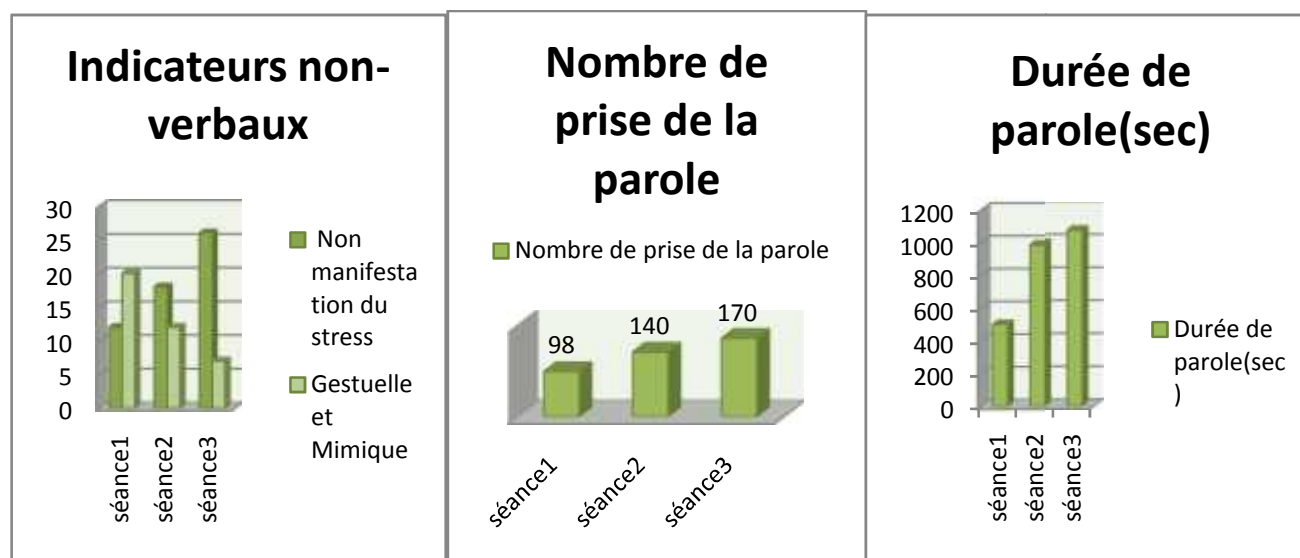


#### Commentaire

A partir de l'analyse des données, tout d'abord, en ce qui concerne la phonétique, nous constatons qu'une grande partie des apprenants a une bonne prononciation des mots.

L'amélioration de l'articulation reste presque invariable durant toute l'expérimentation du fait que ceci ne peut s'acquérir que dans la durée. Contrairement à l'audibilité du message, avec ses trois composants (intonation, volume, débit), qui, partant d'un niveau assez faible d'un taux de 40 %, se voit enregistrer, en fin d'expérimentation, une nette progression pour atteindre un taux de 70 %. Ensuite, au sujet du lexique, et en début de l'expérimentation, la moitié des apprenants avait un déficit au niveau du vocabulaire, et utilisait un lexique non adéquat avec le thème. Cette insuffisance fut comblée au fur et à mesure de la progression de l'expérimentation, ainsi, à la fin de la 3<sup>ème</sup> séance, les apprenants ont pu acquérir une certaine richesse en lexique, atteignant un taux d'amélioration de 20 %, et ce grâce à la densité des échanges oraux entre eux créés par les trois débats. En outre, et pour la construction phrastique, ce paramètre semblait représenter la difficulté la plus tenace rencontrée par les apprenants durant toute l'expérimentation, où, quoi que nous remarquons une progression positive dans ce sens, mais elle demeure insuffisante. Pour la conjugaison, seulement la moitié des élèves arrive à conjuguer les verbes d'une façon correcte, le présent de l'indicatif était le temps verbal le plus employé. En 3<sup>ème</sup> séance, les élèves ont pu améliorer cette compétence d'une façon remarquable, atteignant un taux de perfectionnement de 70 %.

## 1.2.2.3 Dimension interactionnelle

**Commentaire**

Pour ce qui est de la dimension interactionnelle, au début du premier débat, les élèves éprouvaient d'énormes difficultés à prendre la parole, ceci est dû aux obstacles d'ordre psychologique, ce qui n'a pas tardé par la suite à être surmonté, ceci s'explique par la multiplication des demandes de prise de parole par les apprenants grâce à l'aide et l'encouragement de l'enseignante et le climat de confiance très favorable établi en classe.

La faiblesse constatée en vocabulaire a influé négativement sur l'expression orale au cours des interactions, ce qui a contraint les apprenants à recourir fréquemment à l'utilisation de la gestuelle. Cette difficulté fut aplaniée au fur et à mesure de l'enrichissement du lexique bénéficiée à travers les interactions verbales au cours des trois débats. Quant à la prise et la durée de parole, nous avons constaté au fil du déroulement de l'expérimentation, que les élèves multiplient leurs demandes de prise de parole et d'une façon spontanée, et le maintien de la parole par les interlocuteurs a gagné en durée au cours des trois séances de débats.

## **Récapitulation**

Nous pouvons dire d'après cette expérimentation, que le débat est une activité efficace pour motiver l'apprenant à prendre la parole, car elle a réussi à faire bouger les apprenants et les rendre plus actifs.

Ainsi, nous avons constaté une certaine amélioration au niveau de l'expression orale, malgré que le fruit de cette activité nécessite un travail rigoureux et une période assez longue, il faut noter aussi que les apprenants ont aimé ce genre d'activité grâce à ses atouts.

Les atouts d'un débat sont différents, nous pouvons les noter comme suit :

- La maîtrise de la langue orale
- L'apprentissage de vivre ensemble
- Le respect de leurs différences
- La confrontation des idées, leur justification, leur explication.

Il s'agit en d'autres termes de reformuler, structurer la pensée et les idées, donner des exemples, savoir écouter, savoir se défendre par des arguments appropriés à chaque sujet des sujet donnés.

Nous pensons que l'atout majeur est d'arriver à sensibiliser les apprenants à la vie de citoyen, leur apprendre à coopérer, à savoir communiquer, et à la fin à arriver à prendre la parole devant un public.

# **Conclusion générale**

Notre recherche avait pour objet, étudier la pratique de débat, en tant que genre d'interaction verbale, susceptible d'améliorer la compétence de production orale chez les élèves. Nous avons défini comme objectif principal de déterminer le degré de contribution de l'activité de débat dans l'amélioration de cette compétence, en vue de la proposer, par la suite, aux enseignants comme pratique pédagogique favorisant l'apprentissage de l'oral.

A travers la première partie, qui est réservée au volet théorique, nous avons essayé de présenter quelques notions et concepts ayant trait à la production orale, aux interactions verbales, ainsi qu'à l'activité de débat dans le cadre didactique.

Dans la deuxième partie, est destinée à la pratique, qui est subdivisée en trois principaux éléments : la description du corpus, l'expérimentation en classe, et l'analyse des données.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons adopté une démarche descriptive, analytique et comparative, en associant deux techniques d'enquête. La première, consistait à la mise au point et à la proposition d'un questionnaire aux acteurs pédagogiques du FLE du cycle secondaire, et l'analyse des données obtenues. La deuxième, résidait dans l'expérimentation réalisée par la pratique des séances de débat en classe, l'enregistrement de leur déroulement, et l'analyse des résultats. De cette analyse, nous avons déduit, que le débat constitue un genre d'interaction verbale qui favorise, d'une façon importante, l'acquisition de la production orale.

Cette expérimentation, nous a mis en face du problème et nous a fait connaître l'importance du rôle de l'expression orale dans une classe FLE. Ce travail interactif entre enseignant et apprenant doit et peut favoriser l'apprentissage de l'oral. L'activité dans un débat, est une activité interactionnelle dans laquelle, les apprenants essayeront de s'exprimer librement et de pouvoir répliquer entre eux-mêmes. Des répliques mal dites ou mal formées, l'intervention de l'enseignant est essentielle, pour pouvoir continuer l'interaction dans un débat. C'est un travail collectif, qui doit amener les élèves à la langue, de pouvoir s'exprimer, lire et écrire. Ensuite cette activité est un moyen pour résoudre les tares des élèves à l'oral, comme la timidité, le trac et l'anxiété langagière. Elle constitue opportunité pour les apprenants pour s'habituer à la présentation orale dans la classe.

Ils n'auront pas le courage de parler, en classe mais également de développer leurs personnalités sociales grâce à une confiance mutuelle.

Il faut également dire que le débat permet d'acquérir de nouveaux éléments linguistiques Par la coproduction des énoncés, et par conséquent l'élimination de certaines difficultés Linguistiques, et ce par la densité des échanges oraux. De plus, cette activité peut aider les Apprenants à surmonter les obstacles d'ordre psychologique, par le dynamisme créé par la

Confrontation des idées et la divergence des opinions, ce qui incite les apprenants à interagir et donc à demander davantage la prise de parole si certaines conditions favorables sont réunies.

Les résultats de notre travail, nous ont montré qu'une activité interactionnelle est la meilleure manière pour amener les apprenants à assimiler facilement, à s'exprimer en français, en utilisant un langage oral, simple et facile. Ce qui nous montre, l'apprentissage de l'oral doit être continue. Celui-ci, aide les apprenants à enrichir leurs bagages linguistiques, et au niveau grammatical, ils apprennent à formuler des phrases, parce que nous avons d'après la grille d'observation, que les normes morphosyntaxiques ont été négligées, par les élèves et qu'il fallait quelque fois faire des remédiations.

Les résultats de notre recherche ont prouvé que l'activité de débat joue un rôle important pour développer chez les apprenants, l'expression orale, et ceux-ci feront des efforts pour s'améliorer.

De ce fait, nous pouvons dire alors que l'interaction verbale en classe du FLE, permet d'optimiser l'apprentissage de l'expression orale dans toutes les classes où les leçons de français doivent être bien faite, et dans le souci d'améliorer le niveau de l'oral en FLE chez nos élèves, il nous semble intéressant de suggérer à nos collègues, enseignants du FLE, de multiplier la pratique des genres formels, notamment le débat, car ils constituent un moyen performant, non seulement dans l'amélioration de l'oral, mais représente, aussi, une expérience enrichissante pour les apprenants, en leur faire vivre des situations de communication réelles et authentiques relevant de leurs vies quotidiennes.

Nous estimons, alors par ce modeste travail a contribué de placer l'activité de débat comme genre d'interaction pour améliorer la production orale dans sa juste valeur dans une classe de FLE.

# **Bibliographie**

**Ouvrages:**

1. Dolz Joaquim, et Schneuwly Bernard, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. Paris, ESF, 1998, p. 92
2. Ministère de l'éducation de l'Ontario, le guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle à la 3<sup>ème</sup> année, Ontario Ed la reine, 2008, p.17
3. Maurer Bruno. *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*. Paris, Ed Bertrand-Lacoste, 2001, P. 64
4. Wim Rinson, 2011, P.16
5. Marguerite Altet, « Comment interagissent enseignant et élèves en classe ? » In *Revue française de pédagogie*, N° 107, Caen, CERSE, 1994, p. 125
6. Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2000, p. 18
7. Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, *La gestion, L'amélioration, La profession*. 2<sup>ème</sup> année. Ottawa, CFORP, 2001, p. 74
8. -Bérard Evelyne, *L'approche communicative. Théorie et pratique*, Paris, CLE international, 1991, p.57
9. VANOYE F., *Expression, communication*, Paris : Armand Collin, 1990
10. Loisel Noémie, *Pourquoi et comment faire débattre des élèves à l'école primaire ?*, mémoire sous la direction de Mr JAY, I.U.F.M. de Bourgogne, centre de Mâcon, 2006, p. 13
11. Claire Tardieu, *la didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ellipses Edition, 2008, p166
12. Thierry Bour, et Jean-Claude Pettier, et Michel Solonel, *Apprendre à débattre, vie collective et éducation*
13. *civique au cycle 3*. Paris, Hachette, 2007, p. 19
14. Corinne Roux-Lafay, *Apprendre à débattre à l'école primaire*, Lyon, Ed Académie de Lyon, p. 21

15. -Janine Courtillon, *Élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette Français Langue Étrangère, 2003, p.48

**Sites graphie:**

16. Gilles Delmote (conseiller pédagogique LVE), L'oral en situation d'interaction, 10 janvier 2012, [En ligne] <http://www.primlangues.education.fr/ressources/activites-en-classe/loral-en-situation-dinteraction> consulté le 30/04/2018

17. Wikipédia, l'encyclopédie libre, Timidité [En ligne]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Timidité>, Consulté le 28/03/2018

18. -Béal Hill, « *ANALYSE DES INTERACTIONS* », E53MCM EAD, 7 mars 2011, p. 2 [En ligne] [asl.univmontp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse\\_interactions1.pdf](http://asl.univmontp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse_interactions1.pdf) consulté le 01/04/2018

19. Gérard Beaulieu « Dimension enseignable de l'exposé » [http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist\\_geo/ResPeda/ORAL/eseigneloral.pdf](http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/eseigneloral.pdf). Consulté le 02/03/2018

20. Alain Geffrault dans son article « comment enseigner le débat en classe de français Ressources

21. pédagogiques. Programmes de seconde et première Lycée Maupertuis, St-Malo : <http://slis.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/lycee/seconde/debat/debat.htm>. P. 54, consulté le 10/03/2018

**Mémoires:**

22. Kastler Ludmilla, *La politesse linguistique dans la communication quotidienne en français et en russe*.

23. Thèse de doctorat sous la direction de Catherine Kerbrat-Orecchioni, Université Lumière Lyon 2, 1998, p. 28

24. Chikouche Souad, *L'Interaction verbale en classe de FLE, cas des étudiants de la 1<sup>ère</sup> année français LMD*, mémoire de Master sous la direction de M. HAMEL Nawel. Université de BISKRA, 2015, p.27
25. Mohammed lamine Ghoul, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie Etats des lieux et perspectives cas des élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne*, mémoire de Magistère sous la direction de DJAME
27. Kadik, Université d'Ouargla, 2011, p. 75

# Annexes

**Annexe n°1 : le questionnaire adressé aux enseignants du FLE :**

**Questionnaire à l'intention des enseignants de Français au lycée**

Ce questionnaire est destiné à vous, enseignants et enseignantes de Français au lycée. Nous vous remercions de bien vouloir remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche de master 2 et qui s'inscrit dans le cadre de la Didactique de Français Langue Etrangère (FLE) et qui nous aidera à confirmer ou informer notre hypothèse.

<b>Sexe</b>	<input type="checkbox"/> Femme	<input type="checkbox"/> Homme	
<b>Ancienneté dans le métier</b>	(1-5 ans) <input type="checkbox"/>	(5-10 ans) <input type="checkbox"/>	(Plus de 10 ans) <input type="checkbox"/>
<b>Diplôme</b>	PES de français	Licence en français	Master en français

**Question n°1 :**

Accordez-vous une grande importance à la pratique de la production orale en classe ?

Oui  Non

**Question n°2 :**

A l'oral vos apprenants communiquent :

- a. Couramment
- b. Plutôt facilement
- c. Difficilement

**Question n°3 :**

Les difficultés que rencontrent vos apprenants pour communiquer oralement sont d'ordre :

- a. Psychologique (ex. timidité, peur de l'ironie).
- b. Linguistique.

**Question n°4 :**

Quel type d'activités orales privilégiez-vous ?

- a. Interactive
- b. non interactive

**Question n°5 :**

En vue d'améliorer la production orale, l'interaction verbale entre apprenants, joue-t-elle un rôle :

- a. Prépondérant
- b. utile
- c. moindre

**Question n°6 :**

Quel type d'activités langagières favoriserait l'apprentissage de la production orale?

- a. Le débat
- b. le théâtre
- c. l'interview
- d. l'exposé

### Question n°7 :

Pensez-vous que le débat pourrait susciter la prise de parole des apprenants ?

Oui Non

### Question n° 8 :

Pensez-vous que le débat favoriserait une communication authentique ?

Oui Non

### Question n°9 :

Optez-vous souvent pour l'organisation d'activités de débat dans les séances de production orale ?

Oui  Non

Si c'est oui, quand ?

a. Souvent b. selon le programme c. rarement

### Question° 10 :

Pour permettre des échanges oraux fructueux et denses entre apprenants, l'organisation de l'espace classe est une condition :

a. exigée b. souhaitée c. pas nécessaire

### Question n°11 :

Que proposez-vous pour optimiser l'activité de débat en classe de FLE ?

- a. Choisir des thèmes motivants.
- b. Encourager les élèves à parler même avec l'erreur.
- c. Préparer le cours à la maison.
- d. Ajouter des séances de production orale.
- e. Diminuer le nombre des élèves.

Annexe n°2 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la première séance :

	Pragmatique		Linguistique					Interactionnelle			
			1. Phonétique		2. Lexical	3. Grammaticale ou morphosyntaxique		1. Non Verbaux		2. Verbaux	
	1	2	1.1	1.2	2.1	3.1	3.2	1.1	1.2	2.1	2.2
A1	Oui		Oui	Oui	Oui		Oui	Oui		01	18
A2	Oui						Oui		Oui	02	20
A3	Oui	Oui		Oui			Oui		Oui	06	08
A4				Oui						03	10
A5	Oui		Oui	Oui			Oui	Oui		05	17
A6	Oui	Oui	Oui	Oui						02	07
A7	Oui			Oui	Oui				Oui	01	20
A8	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	03	19
A9	Oui	Oui					Oui	Oui	Oui	01	07
A10	Oui		Oui	Oui		Oui			Oui	01	10
A11	Oui						Oui			02	05
A12		Oui		Oui			Oui	Oui		03	10
A13		Oui		Oui			Oui			01	15
A14	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui			Oui	Oui	04	18
A15	Oui	Oui			Oui					02	38
A16			Oui	Oui	Oui	Oui				06	50
A17	Oui			Oui				Oui		03	11
A18	Oui	Oui	Oui						Oui	04	16
A19	Oui			Oui			Oui			01	30
A20	Oui	Oui	Oui					Oui	Oui	04	14
A21	Oui		Oui	Oui				Oui	Oui	06	08
A22	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	01	10
A23	Oui	Oui							Oui	02	15
A24	Oui	Oui		Oui		Oui	Oui		Oui	08	16
A25	Oui		Oui	Oui						01	11
A26	Oui		Oui		Oui		Oui		Oui	03	29
A27		Oui		Oui					Oui	05	18
A28	Oui	Oui		Oui		Oui				02	03
A29	Oui	Oui		Oui			Oui		Oui	01	06
A30	Oui			Oui	Oui		Oui		Oui	03	02
A31	Oui					Oui	Oui	Oui	Oui	02	05
A32	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	01	12
A33	Oui	Oui							Oui	01	05
A34	Oui			Oui						02	11
A35	Oui	Oui		Oui				Oui		05	07
Total (oui)	30	18	13	25	10	06	17	12	20	98	501
%	85,71	51,42	37,14	71,42	28,51	17,14	48,51	34,28	57,14		

Annexe n°3 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la deuxième séance :

	Pragmatique		Linguistique					Interactionnelle			
			1. Phonétique		2. Lexical	3. Grammaticale ou morphosyntaxique		1. Non Verbaux		2. Verbaux	
	1	2	1.1	1.2	2.1	3.1	3.2	1.1	1.2	2.1	2.2
A1	Oui	Oui		Oui	Oui			Oui		01	44
A2	Oui	Oui					Oui			03	25
A3	Oui	Oui	Oui	Oui			Oui		Oui	08	20
A4	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui				03	16
A5	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui	Oui		09	30
A6	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui			02	11
A7	Oui	Oui		Oui					Oui	01	34
A8	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui		03	15
A9	Oui	Oui	Oui		Oui		Oui	Oui	Oui	02	13
A10	Oui		Oui	Oui		Oui				01	17
A11	Oui			Oui	Oui		Oui			04	12
A12	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui		09	40
A13	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui			01	35
A14	Oui	Oui	Oui	Oui				Oui	Oui	05	41
A15		Oui		Oui	Oui		Oui	Oui		08	50
A16	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui			06	41
A17	Oui			Oui			Oui	Oui		03	75
A18		Oui	Oui	Oui	Oui				Oui	05	50
A19	Oui	Oui		Oui		Oui	Oui			03	24
A20	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui			Oui		06	12
A21	Oui	Oui		Oui		Oui		Oui	Oui	10	16
A22	Oui			Oui	Oui		Oui	Oui		02	05
A23		Oui		Oui				Oui	Oui	02	09
A24	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui			08	17
A25	Oui		Oui	Oui				Oui		04	59
A26	Oui	Oui	Oui		Oui		Oui		Oui	03	30
A27		Oui		Oui				Oui	Oui	01	07
A28	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui		03	11
A29	Oui	Oui		Oui					Oui	03	16
A30	Oui		Oui	Oui	Oui		Oui		Oui	04	18
A31	Oui	Oui				Oui		Oui		02	23
A32	Oui	Oui	Oui	Oui			Oui		Oui	01	55
A33	Oui	Oui		Oui				Oui		03	50
A34	Oui		Oui	Oui						02	14
A35	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		03	31
Total (oui)	31	21	73	24	16	11	19	18	12	140	986
%	88,57	60	48,57	68,57	45,71	31,42	54,28	51,42	34,28		

Annexe n°4 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la troisième séance :

	Pragmatique		Linguistique					Interactionnelle			
			1. Phonétique		2. Lexical	3. Grammaticale ou morphosyntaxique		1. Non Verbaux		2. Verbaux	
	1	2	1.1	1.2	2.1	3.1	3.2	1.1	1.2	2.1	2.2
A1	Oui		Oui	Oui	Oui		Oui	Oui		11	
A2	Oui	Oui			Oui	Oui	Oui	Oui		03	
A3	Oui	Oui	Oui				Oui	Oui	Oui	08	
A4	Oui	Oui			Oui	Oui				03	
A5	Oui		Oui	Oui	Oui		Oui	Oui		09	
A6	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui		Oui		02	
A7	Oui			Oui	Oui	Oui		Oui		10	
A8	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui		03	
A9	Oui	Oui				Oui	Oui	Oui		02	
A10	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui			Oui	15	
A11	Oui			Oui			Oui	Oui		04	
A12	Oui	Oui	Oui		Oui		Oui	Oui		05	
A13	Oui	Oui				Oui	Oui	Oui		04	
A14	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui			Oui	Oui	05	
A15	Oui	Oui			Oui		Oui	Oui		08	
A16	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui			07	
A17	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui	Oui		08	
A18	Oui	Oui	Oui	Oui				Oui	Oui	05	
A19	Oui			Oui	Oui		Oui			03	
A20	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui		06	
A21	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui		Oui		10	
A22	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui		02	
A23	Oui	Oui		Oui						03	
A24	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui	08	
A25	Oui		Oui	Oui			Oui			04	
A26	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui		06	
A27	Oui	Oui		Oui						07	
A28	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		03	
A29	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui	03	
A30	Oui		Oui	Oui	Oui		Oui			04	
A31	Oui	Oui				Oui	Oui	Oui		02	
A32	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	03	
A33	Oui	Oui	Oui			Oui				03	
A34	Oui			Oui	Oui		Oui	Oui		07	
A35	Oui	Oui	Oui	Oui				Oui		03	
Total (oui)	35	26	23	24	23	18	24	26	07	170	1067
%	100	74,28	65,71	68,51	65,71	51,42	68,57	74,28	20		